

LA VARIÉTÉ SYNTAXIQUE DES DÉPÊCHES D'AGENCE PUBLIÉES EN LIGNE. RÉFLEXIONS À PARTIR D'UN *CORPUS* DE LANGUE ITALIENNE*

Anna-Maria DE CESARE
Université de Bâle

Laura BARANZINI
Université de Bâle et Université de Neuchâtel

RÉSUMÉ

L'objectif de notre contribution consiste à décrire et expliquer la syntaxe des dépêches d'agence publiées sur Internet. La description et explication de la variété syntaxique des dépêches d'agence publiées en ligne se base sur le dépouillement d'un corpus de 332 textes écrits par des agences de presse italiennes (ANSA, TMNews, Adnkronos) et de la Suisse italienne (ATS). Nous dégageons au final un faisceau de traits syntaxiques typiques de la « langue d'agence », traits qui s'expliquent en grande partie sur la base des buts et des caractéristiques communicatives propres à ce type de texte (temps de planification et de rédaction relativement bas du message, clarté, simplicité, présence importante du discours rapporté).

ABSTRACT

The aim of this paper is to describe and explain the syntax of the news releases published online. The description and explanation of the syntactic variety of the news releases published online is based on a corpus of 332 texts written by Italian (ANSA, TMNews, Adnkronos) and Swiss Italian (ATS) news agencies. Our results show that news releases display a bundle of syntactic features that are determined to a large extent by idiosyncratic communicative and textual parameters (low degree of text planification, fast message codification, reader-friendliness, simplicity, important presence of reported speech).

* Nous aimerions dédier ce travail à Sergio Lepri.

1. INTRODUCTION

L'objectif de notre contribution consiste à décrire la syntaxe des dépêches d'agence¹ publiées en ligne. Si nous avons choisi de nous pencher sur la dépêche d'agence, c'est tout d'abord à la suite du constat qu'il s'agit d'un type de texte encore relativement peu étudié, malgré une diffusion toujours plus importante, notamment grâce à Internet. Depuis quelques années, en effet, les sites Internet qui en proposent une sélection ou qui ne sont composés que de dépêches se multiplient. À cette motivation d'ordre socio-linguistique viennent s'ajouter au moins les raisons suivantes, liées tout d'abord de manière ponctuelle à l'italien contemporain : le type de texte que représente la dépêche est particulièrement approprié pour réfléchir à des questions de normes d'emploi liées à la syntaxe de l'italien et pour observer les tendances linguistiques en cours, notamment pour ce qui est de la simplification des structures syntaxiques ; ce type de texte est intéressant aussi d'un point de vue plus théorique, car il permet par exemple de mesurer l'effet de l'instrument de codification et du mode de diffusion du message sur les structures linguistiques employées par l'émetteur, en l'occurrence d'un message écrit à l'ordinateur de manière plutôt rapide. C'est d'ailleurs entre autres le degré de codification relativement bas des dépêches d'agence qui rapproche ce type de texte des autres types d'écriture médiés par ordinateur (blog, courriel électronique, chat, etc.). Une description attentive de la syntaxe des dépêches d'agence se justifie donc aussi au regard de la discussion qui pourra s'ouvrir sur les points communs et les différences entre l'écriture des dépêches et celles des autres types d'écriture online, notamment celles analysées dans le présent volume.

La description de la variété syntaxique des dépêches d'agence publiées en ligne proposée dans ce travail se base sur le dépouillement d'un *corpus* de 332 dépêches² (pour un total d'environ 40'000 mots) écrites par des journa-

¹ L'équivalent italien littéral est *dispaccio di agenzia* ; aujourd'hui ce terme (qui remonte au XIX^e s.) s'emploie toutefois de moins en moins : on parle plutôt de *lancio d'agenzia* ou de *notizia d'agenzia* (ou encore, avec un anglicisme relativement courant, de *news* ; Palermo 1995 : 93 observe que le terme *dispaccio* est valable seulement pour les nouvelles que l'agence envoie à leurs clients ; la nouvelle qu'un journaliste envoie à l'agence est appelée *originale*). À noter également, chose toutefois plus connue, que les dépêches d'agence sont à distinguer des communiqués de presse : les premières sont écrites par des journalistes professionnels qui travaillent pour une agence ; les deuxièmes sont par contre émis par des attachés de presse qui travaillent dans des bureaux spécialisés d'institutions publiques (gouvernement, etc.) ou privées (entreprises).

² Ces textes font partie d'un *corpus* plus large, en cours de construction à l'Université de Bâle dans le cadre d'un projet de recherche financé par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique intitulé *Italian Constituent Order in a Contrastive Perspective* (ICOCP). AMDC, en tant que directrice du projet de recherche mentionné (Projet n. PP00P1-133716/1), profite de l'occasion pour remercier Michela Puopolo et Boris Bouquet d'avoir accepté de participer à la création du *corpus* de travail ICOCP, corpus qui

listes professionnels appartenant à quatre agences d'information différentes : trois agences italiennes (ANSA, TMNews, Adnkronos) et une agence suisse (ATS). Dans la première partie de notre travail (§ 2), on fournira de plus amples informations sur le *corpus* employé, tout comme sur les principales caractéristiques du type de texte particulier, et comme on l'a dit en partie méconnu, que représente la dépêche d'agence ; dans cette première partie de caractère général, on fixera aussi brièvement les points communs et les différences qu'il y a entre la dépêche d'agence publiée en ligne et les autres types d'écriture *virtuels* ou de CMC (*Computer Mediated Communication*, fr. communications médiées par ordinateur). La deuxième partie du travail (§ 3) sera consacrée à la description et autant que faire se peut à l'explication des structures syntaxiques que l'on trouve dans notre *corpus*. Notre attention portera plus précisément sur deux paramètres syntaxiques : la syntaxe de la clause (§ 3.1.) et la syntaxe de la période (§ 3.2.). Dans cette deuxième partie du travail, et de manière plus ponctuelle dans la conclusion (§ 4), les résultats quantitatifs et qualitatifs obtenus seront comparés à ceux proposés dans d'autres travaux pour d'autres types de textes (langue orale, articles de journaux publiés sur support papier ou en ligne). La réflexion portera également sur le degré de simplicité de la syntaxe employée dans les dépêches analysées, tout comme sur son adéquation à la norme d'emploi de la langue italienne contemporaine³.

2. LES DÉPÊCHES D'AGENCE EN LIGNE

2.1. Agences d'information et dépêches d'agence

En ouverture de son volume *Le macchina dell'informazione, ieri, oggi, domani delle agenzie di stampa*, publié en 1982, Sergio Lepri – journaliste professionnel engagé, auteur de plusieurs ouvrages incontournables sur l'histoire, la structure et le rôle des agences de presse⁴ en Italie, et qui fut aussi

devrait compter au final environ 5 millions de mots en cinq langues différentes et qui sera composé de différents types de textes écrits (pour ce qui est de la prose journalistique, le *corpus* inclura surtout des textes de journaux publiés en ligne).

³ Les deux Auteurs ont relu et discuté ensemble l'intégralité de cet article et la description des données du corpus a été faite de manière concertée. La description du corpus et la rédaction de cet article ont été répartis de la manière suivante : en ce qui concerne le dépouillement du *corpus*, AMDC s'est occupée des dépêches des agences ATS et TMNews (énoncés nominaux et verbaux ; syntaxe de la clause), LB de celles des agences ANSA et Adnkronos (énoncés nominaux et verbaux ; syntaxe de la clause et de la période) et ATS et TMNews (syntaxe de la période) ; en ce qui concerne la rédaction des différentes parties de ce travail, AMDC a écrit les paragraphes 1, 2 et 3.1. et LB le paragraphe 3.2 ; les Auteurs ont écrit ensemble le paragraphe 4.

⁴ Une précision en ce qui concerne le terme *agence de presse* (it. *agenzia di stampa*) : étant donné que les agences ne s'adressent aujourd'hui plus seulement à la presse (mais par exemple aussi à des clients du secteur privé) et produisent d'autres documents que des textes (images, films, documents sonores, etc.), on parle parfois aussi d'agence d'informa-

pendant près de 30 ans (1961-1990) directeur de l'agence italienne ANSA –, dénonce le fait que les institutions qui sont à la base de la production des dépêches d'agence sont généralement peu connues en Italie. La critique de Sergio Lepri ne vise toutefois pas, comme aurait pu le penser le lecteur non journaliste de son livre, le grand public, mais surtout le monde académique (en particulier les historiens du journalisme) et celui du journalisme professionnel lui-même. Il est vrai qu'il est pour le moins surprenant d'apprendre que les journalistes qui travaillaient à cette époque en Italie (pour un quotidien local, régional ou national, pour un journal papier, radio ou encore télévisé) n'étaient pas plus informés quant à la source et au mode de production des informations qu'ils employaient pour confectionner leurs propres nouvelles. La dépêche d'agence constituait en effet – et constitue toujours – la source primaire de tous les organes d'information et forme, – selon la métaphore de Palermo (1995 : 91) – le canevas de base de nombreux produits journalistiques.

Pour ce qui est maintenant du grand public, qui dit méconnaissance des agences dit en partie aussi méconnaissance du type textuel particulier qu'est la dépêche d'agence. En 1982, il est clair que même un lecteur assidu des journaux papiers n'avait normalement accès aux textes écrits des dépêches qu'à travers la rubrique des *brèves*. C'est là que, en fonction des espaces libres de la page, le journaliste distribuait les dépêches et donc que le lecteur pouvait trouver une sélection de nouvelles directement issues de l'agence de presse en contact avec la rédaction du journal. À l'instar des journaux papier actuels, les textes du reste du journal étaient en revanche le produit d'un travail de réécriture plus ou moins long et important, qui consistait notamment à enrichir la nouvelle de base de la dépêche à partir d'autres sources d'informations en possession du journaliste (Capuzzo 1990 décrit la production des articles de journaux à partir des textes d'agence).

Si au début des années 1980, et encore en 1997, quand Massimo Palermo se penche sur la langue des agences (cf. Palermo 1997⁵), seuls les journalistes professionnels avaient directement accès aux textes écrits des dépêches

tion (it. *agenzia di informazione*). Le terme *agence télégraphique*, qui fait allusion à un mode de transmission des nouvelles qui est devenu marginal (cf. Cultrera 2005), est désormais désuet (ce terme est à la base de l'abréviation de l'agence suisse ATS, qui signifie justement *Agence Télégraphique Suisse* ; l'agence se définit toutefois aujourd'hui sur son site Internet comme « agence nationale suisse d'information »).

⁵ Palermo (1997) ouvre son travail par l'observation suivante (nous avons traduit) : « Il peut sembler étrange de proposer, dans le cadre d'une réflexion sur la norme de l'italien contemporain, une étude sur des textes peu visibles au grand public comme sont les nouvelles d'agence. En réalité, le peu de visibilité des nouvelles d'agence est contrebalancée par leur présence, pas toujours mise en évidence, dans le langage de l'information parlée et écrite. » (p. 195). À noter que les études de Palermo (1995 et 1997) sont, à peu d'exceptions près, les seules analyses linguistiques consacrées aux dépêches d'agence (cf. aussi les observations contenues dans les travaux de Dardano 1986, Tonon 2002, Bonomi 2002 et Gualdo 2007).

produites par les agences, la diffusion à l'échelle mondiale du PC personnel, la création d'Internet et du Web (son application la plus connue, qui remonte au début des années 1990), tout comme le succès des derniers moyens de communications de masse, notamment du téléphone intelligent (angl. *smart-phone*, qui permet aussi depuis grosso modo les années 2000 de surfer sur Internet) ont drastiquement changé les choses. Grâce à tous ces nouveaux moyens et supports de transmission de l'information – qui viennent s'ajouter à la radio, à la télévision et au journal papier –, les informations des agences sont désormais accessibles au grand public (aux privés) et donc des « produits directement consommables » (Lepri 2005 : 13). Ce qui a changé, au cours des 30 dernières années, c'est plus précisément le rapport du lecteur (téléspectateur, etc.) à la source de l'information. Traditionnellement (depuis le début du fonctionnement des agences, c'est-à-dire depuis la fin du 19^{ème} siècle jusqu'en tous les cas en 1982), entre le lecteur et la source primaire de l'information, entendue ici comme le monde réel, avec ces multiples événements, il y avait au moins deux médiateurs : l'agence de presse et le journal. On pourrait schématiser le rapport entre la source primaire de l'information et le lecteur-récepteur de la façon suivante (sur la base des indications de Lepri 2005 : 15ss. et en se limitant à penser à l'organe d'information qu'est le journal papier) :

Source primaire	Emetteur / Médiateur 1	Médiateur 2	Récepteur
événements	agence de presse	journal	lecteur

Table 1. – Rapport du lecteur à la source de l'information

Aujourd'hui, en revanche, les événements de la vie quotidienne dignes d'être relatés constituent plus fréquemment la source directe de la nouvelle : la médiation du journal est, dans un premier temps au moins, court-circuitée.

Les instruments électroniques de codification, diffusion et de décodification des informations n'ont pas seulement permis un accès plus aisé à la dépêche d'agence, ils contribuent naturellement aussi énormément à l'expansion extraordinaire que connaît en ce moment ce type de texte. Grâce aux nouveaux moyens de communication de masse, les dépêches sont en effet désormais accessibles à l'échelle mondiale, sur des centaines de sites différents. On trouve des dépêches tout d'abord sur les sites (en général sur la page d'accueil) des journaux électroniques. Il suffit de visiter les sites des principaux quotidiens nationaux italiens et des quotidiens de la Suisse italienne pour constater qu'il est désormais tout à fait courant d'y trouver une sélection des dernières dépêches d'agences. Ces dépêches (en réalité tout d'abord les composantes du paratexte : date, heure, rubrique, titre et parfois sous-titre de la dépêche) sont généralement proposées dans un espace important de la page d'accueil (en haut à droite, parfois au sein d'un encadré

spécial, ou directement sous le nom du journal) et sont diffusées en temps pratiquement réel. L'impression de la diffusion en « direct » est d'ailleurs renforcée par le mode de présentation des informations du paratexte. Contrairement aux autres nouvelles que l'on trouve sur la page d'accueil, les informations des dépêches (date, heure, etc.) sont mobiles : elles défilent sur les écrans de manière verticale ou horizontale, sous forme de *news ticker*⁶. Ces informations en mouvement dynamisent la page web et attirent fortement le regard du visiteur. La présence de ces encadrés sur la page d'accueil des quotidiens électroniques nationaux, régionaux et locaux est toutefois un phénomène relativement récent ; les quotidiens de la Suisse italienne proposent ce service depuis quelques mois seulement. Plus concrètement, voici ce que l'on trouve en visitant les sites de trois quotidiens italiens et d'un quotidien du Tessin (nos visites datent du 20.10.2011) :

- sur la page d'accueil du quotidien italien *Corriere della Sera* (corriere.it) on trouve un service appelé FLASHnews 24 qui propose une sélection de dix nouvelles de l'agence italienne ANSA ; l'heure, la rubrique et le titre des dépêches défilent verticalement ; en cliquant sur ces informations on accède au texte de la dépêche ;
- sous le nom du journal qui apparaît au sommet de la page d'accueil du quotidien italien *la Stampa* (lastampa.it) on trouve un news ticker qui propose la rubrique, l'heure et le titre d'une dizaine de dépêches de l'agence TMNews ; ces informations défilent horizontalement ; encore une fois, en cliquant sur le titre de la dépêche on accède au texte de la nouvelle ;
- sur la page d'accueil du quotidien italien *l'Unità* (unita.it), entre le nom du journal et les articles, on trouve un service appelé NOTIZIE FLASH qui propose heure, rubrique et titre d'une trentaine de dépêches des agences ANSA et TMNews ; ces données sont mobiles, mais ne se présentent pas en même temps : les informations d'une dépêche font place à celles d'une autre dépêche ;
- sur la page d'accueil du quotidien tessinois *Giornale del Popolo* (gdp.ch), on trouve dix nouvelles de l'agence suisse ATS dans un encadré intitulé ATS News qui se situe en haut à droite. Plus ou moins même format que sur les sites des quotidiens italiens : ici défilent

⁶ Dans le jargon des médias, le *news ticker* ou *crawler* est une ligne de texte, ou rouleau, où défile une sélection des dernières nouvelles (en général les titres des dépêches). Ces nouvelles « mobiles » sont connues depuis longtemps, surtout dans le milieu boursier, où il est effectivement crucial de connaître le plus rapidement possible les dernières nouvelles économiques et financières. Ce mode de présentation des nouvelles a été popularisé par le *ticker* de la place Times Square à New York (*ticker* qui date de 1928) et surtout par le journal télévisé, en particulier par la chaîne américaine CNN, qui en a fait une de ses marques distinctives.

verticalement la date, l'heure et le titre des dépêches ; on accède au texte de la dépêche en cliquant sur son titre.

Les dépêches d'agence se trouvent naturellement en masse sur de nombreux autres sites qui ne ressemblent ni de près ni de loin à des quotidiens. Les dépêches de l'agence suisse ATS se lisent par exemple sur le site d'information Swissinfo.ch (un portail de nouvelles liées à la Suisse) dans la rubrique *Attualità in breve* (*Actu en bref* dans la version en français), sur le site Ticinonews.ch, dans une rubrique appelée *Flash News 24*, ou encore sur le site de Swisscom. On trouve des dépêches d'agence aussi sur des sites spécialisés dans la diffusion de nouvelles brèves (cf. il Nuovo.it, 24notizie.com), sites qui s'autoproclament parfois « quotidiens en ligne » (c'est le cas de Libero 24x7), mais qui n'en ont ni le format ni une version papier correspondante qui pourrait en légitimer le nom. Une sélection de dépêches d'agence se trouve finalement aussi sur le site Internet des agences d'information elles-mêmes : on peut désormais lire gratuitement des centaines de dépêches en visitant les sites des agences italiennes ANSA, TMNews, Adnkronos, AGI et Italtel. Pour des raisons économiques évidentes, la publication des nouvelles sur le site des agences n'est ni complète (les agences ne proposent qu'une infime partie des centaines de nouvelles produites quotidiennement), ni proposée en temps réel. La mise en ligne de la nouvelle par l'agence intervient seulement après la diffusion de l'information aux clients abonnés, et donc payant le service fourni par l'agence.

Le succès que connaît actuellement le type de texte qu'est la dépêche d'agence s'explique parallèlement, comme nous l'avons mentionné plus haut, par le fait qu'il s'agit d'informations brèves, faciles à lire sur un très grand nombre de supports : de l'écran du PC à celui, beaucoup plus petit, des derniers moyens de communications de masse à la mode que sont les téléphones intelligents (iPhone, BlackBerry).

En fonction de la longueur du texte, on distingue en général deux types de dépêches :

1. le *flash* (appelé en italien aussi *flash d'agenzia* ou *notizia flash*) : il s'agit du premier texte qu'une agence diffuse sur un événement nouveau. Cette nouvelle, généralement très brève, se compose d'un titre et d'une ou de deux lignes de texte qui « se limite[nt] à communiquer l'évènement de manière sèche et fulgurante » (Papuzzi 2003 : 37) ; voici par exemple le texte diffusé par l'agence italienne ANSA à la mort du président Kennedy : « Dallas. Il presidente Kennedy è morto » (ANSA, 22.11.1963, 20.34 ; cf. Papuzzi 2003: 37, 295). Selon la description proposée sur le site de l'agence TMNews, le *flash* est un type de nouvelle qui « rapporte le fait au moment même où il a lieu ». Papuzzi (2003 : 295) observe encore à ce sujet que le but de chaque agence d'information est de diffuser la première nouvelle sur un

évènement donné avant la concurrence ; battre de vitesse, ne serait-ce que d'une demi-minute, les autres agences est un point d'honneur pour les journalistes d'agence ;

2. le *take* est une nouvelle concise, qui suit généralement le *flash* d'agence. Cette information est « construite selon la règle des cinq W [qui, quoi, où, quand, pourquoi] » et n'est « normalement pas supérieure à 24 lignes » (Papuzzi 2003 : 37). Les textes les plus longs sont articulés en petits blocs de plusieurs lignes qui forment des paragraphes. Le premier paragraphe constitue le *lead* de la dépêche. Les paragraphes qui composent le texte de la dépêche sont généralement séparés par une ligne de blanc et ont une motivation transparente, de nature thématique : ils développent de manière indépendante un sous-thème lié au thème général de la dépêche.

Ces informations brèves, « en pilules », satisfont un lectorat très large, qui inclut aussi bien le lecteur averti que le groupe des « non lecteurs », composé en grande partie de personnes peu entraînées à la lecture. Il s'agit de manière générale d'un lectorat qui se soucie moins, en tous les cas dans un premier temps, du degré d'approfondissement de la nouvelle que de connaître l'information de la dernière heure, voire de la dernière minute. La brièveté des textes des dépêches d'agence constitue donc, avec leur gratuité, leur mode de diffusion, leur mise à jour en continue (en direct), un des ingrédients qui font de ces informations des « produits de consommation » toujours plus attrayants pour un lectorat toujours plus pressé par le temps et toujours plus attiré par le *scoop* : les informations doivent être « consommées » de manière rapide, la nouvelle doit être fraîche et si possible « croustillante ».

La diffusion des informations d'agence contribue pleinement au phénomène que l'on a appelé de « miniaturisation » de la nouvelle (Antonelli 2007 : 97) ; le succès que connaissent actuellement les dépêches d'agence permet par ailleurs aussi de relever le fait que, avec d'autres types de messages, comme par exemple les textos envoyés par téléphone mobile, les messages électroniques par courriel, les *tweet* sur Tweeter, etc., les textes brefs jouent un rôle central dans nos sociétés dites de l'information⁷.

2.2. Caractéristiques linguistiques et textuelles des dépêches d'agence

Les dépêches d'agence (dont on propose quelques exemples en annexe) sont des produits sémiotiques complexes, qui mélangent textes, symboles en

⁷ Les textes « brefs » sont d'ailleurs en train de susciter une vague d'intérêt scientifique particulière : des réflexions théoriques et des descriptions minutieuses de différents types de textes brefs sont par exemple proposés dans le tout récent volume de Held & Schwarze (2011). Ce volume regroupe les actes d'un colloque inspiré par le congrès international *Testi brevi* organisé en 2006 à Rome notamment par Maurizio Dardano.

tout genre, images et qui peuvent aussi comporter des parties sonores. Dans ce qui suit, nous nous concentrerons uniquement sur les caractéristiques des textes des dépêches, en excluant les titres, qui répondent à des besoins communicatifs spéciaux et ont donc une physionomie en partie différente.

Les particularités linguistiques et textuelles des textes des dépêches d'agence sont le fruit de facteurs différents (d'ordre pragmatique, économique, social), qui agissent de manière autonome (c'est pourquoi ils peuvent contribuer à produire les mêmes traits ou demander de réaliser des traits différents). Un des facteurs les plus importants est la fonction communicative principale de ces textes, qui consiste à informer – rapidement – les autres médias et, à travers la médiation de ces derniers, les lecteurs ; lecteurs qui sont aussi, selon l'éthique du métier, des citoyens, dont un des droits fondamentaux est celui d'être informé de manière correcte, complète et claire. Les spécificités linguistiques et textuelles des textes des dépêches d'agence découlent plus précisément, d'une part, de leur appartenance à la typologie relativement hétérogène des textes dits informatifs ou expositifs (Combettes & Tomassone 1988, De Cesare 2010), dont le but est d'informer de manière claire, à savoir simple, un lectorat qui n'est pas (encore) au courant du message véhiculé, d'autre part de la rapidité de codification à laquelle ils sont soumis. À cela s'ajoutent des raisons économiques et sociales d'ordre différent, qui demandent de produire des textes stylistiquement uniformes et respectueux de la norme grammaticale (Lepri 2004 : 190).

Tous ces aspects – simplicité, uniformité de style, respect des normes grammaticales, sur lesquels on s'arrêtera de manière plus ponctuelle dans les paragraphes qui suivent – ont bien entendu un impact important sur la codification du message. Ils conditionnent en effet de manière plus ou moins forte et consciente non seulement l'emploi du lexique, mais aussi celui des structures syntaxiques (tant au niveau de la syntaxe de la clause, que de celle de la période), ainsi que la forme des connexions entre énoncés et de l'architecture globale du texte.

2.2.1. Les dépêches d'agence sont fortement conditionnées par le facteur « temps ». La codification et la transmission des informations par les agences doivent avoir lieu le plus rapidement possible⁸. S'il y a une dizaine d'années les dépêches d'agence étaient mises en ligne le plus vite possible après leur réception au sein de la rédaction – Bonomi *et al.* (2002) parlaient d'une dizaine de minutes, juste le temps de « traiter » la nouvelle d'un point

⁸ Les dépêches d'agences publiées en ligne ne sont pas seulement produites et diffusées de manière rapide ; elles sont lues et « consommées » avec la même vitesse. Le processus de consommation des dépêches d'agence a été métaphorisé par l'expression-slogan “mordi e fuggi” (Antonelli 2007 : 97), traduisible par le fr. « jetable » ; on pourrait d'ailleurs tout aussi bien parler de nouvelles “usa e getta”. Cette remarque est également valable pour les nouvelles des journaux gratuits (distribués dans les gares des grands moyens de transport publics), qui font eux aussi un emploi très généreux des dépêches d'agence.

de vue technique, pour qu'elle soit publiable sur le site du journal –, aujourd'hui, grâce au système de flux RSS (angl. *newsfeed*), la mise à jour des nouvelles est devenue complètement automatique. Un exemple suffira : après 20 minutes, la dépêche suivante de l'agence ANSA, au contenu relativement anodin pour un lecteur italien, était déjà repérable sur le site de nombreux journaux électroniques italiens (quotidiens nationaux, régionaux, locaux, etc.), notamment sur celui du *Corriere della sera*, du *Giornale di Brescia*, de *la Nazione*, de *la Gazzetta del Mezzogiorno*, de *il Resto del Carlino* et de *Tuttosport*⁹ :

ANSA.it > Top News > News

Usa: decine animaux féroces fuggiti da zoo

Morto proprietario fattoria, si disperdono tigri, leoni, orsi

19 ottobre, 15:26

(ANSA) – NEW YORK, 19 OTT – Allarme rosso in una contea dell'Ohio dove decine di animaux féroces, tra cui tigri, leoni ghepardi, orsi e lupi sono scappati da una fattoria privata il cui proprietario e' stato trovato morto. Lo sceriffo ha deciso la chiusura delle scuole e ha chiesto alla popolazione di rimanere barricata in casa, mentre lui e i suoi vice sono impegnati in un vero e proprio safari. Sembra che in tutto siano fuggiti 48 animaux. Oltre alle belve ci sono cammelli, giraffe e altri animaux esotici.

[ANSA.it > Top News > News

Usa: dizaine d'animaux féroces enfuis de zoo

Mort propriétaire ferme, des tigres, lions et ours se sont dispersés

19 octobre, 15:26

(ANSA) – NEW YORK, 19 OCT – Alarme maximale dans une comté de l'Ohio où des dizaines d'animaux féroces, parmi lesquels des tigres, des lions, des guépards, des ours et des loups se sont échappés d'une ferme privée dont le propriétaire a été retrouvé mort. Le shérif a décidé de fermer les écoles et a demandé à la population de rester barricadée à la maison, pendant que lui et ses collaborateurs sont engagés dans un vrai safari. Il semble qu'en tout 48 animaux se soient enfuis. Outre des fauves il y a des chameaux, des girafes et d'autres animaux exotiques]

La rapidité avec laquelle les journalistes d'agence écrivent les dépêches, avec laquelle les agences les diffusent et les autres médias les publient en ligne (comme on l'a dit aujourd'hui de manière automatique par flux RSS) laisse de nombreuses traces. Les indices les plus flagrants sont les nombreuses erreurs typographiques et orthographiques (cf. *crocere* 'croisière' au lieu de *crociere* dans l'exemple du point (14)) qu'on trouve dans ces textes, erreurs qui entravent de manière plus ou moins importante leur lisibilité.

⁹ Vingt minutes après l'heure indiquée à la fin de la dépêche, le moteur de recherche *Google* a permis de repérer 200 sites (de quotidiens, mais pas seulement) qui avaient déjà diffusé la nouvelle.

Dans les extraits de textes proposés ci-dessous, on observe par exemple l'absence d'espace(s) entre un ou plusieurs mots, l'oubli de mots, des fautes de frappe, des accords manquants, des marquages morphologiques incohérents, des séquences de textes répétées (signe visible de l'opération de copier-coller), des traces de correction qui auraient dû être effacées et une ponctuation peu contrôlée (cf. aux points (12) et (15))¹⁰ :

- (1) **L'allertarestapero'** elevato. (ANSA, 5.9.2011)
[L'alerterestetoutefois élevée].
- (2) È **statoliberatodopoquattroanni** e mezzo. (ATS, 16.9.2011)
[il a étélibéréaprèsquatreaans et demi].
- (3) Tale aspetto è **statostralciatodaltestogovernativo**. (ATS, 16.9.2011)
[Cet aspect a étésupprimédutextegouvernemental].
- (4) Così facendo vorrebbero "riportare un po' di giustizia in un paese dove ci sono persone [**che**] non hanno alcun tipo di difesa [...]":
(TMNews, 15.9.2011)
[De cette manière ils aimeraient « ramener un peu de justice dans un pays où il y a des personnes [qui] n'ont aucun type de défense [...] »].
- (5) "Non potevamo trattenere preventivamente Amanda Knox a Perugia in attesa della Cassazione": lo ha affermato [**il**] presidente della Corte d'Assise d'appello di Perugia (TMNews, 5.10.2011)
[« Non ne pouvions pas retenir de manière préventive Amanda Knox à Perugia dans l'attente de la Cassation » : l'a affirmé [le] président de la Cour d'Assise d'appel de Perugia].
- (6) [...] confermano la necessità di un approccio differenziato paese per **pèese** delle politiche economiche (TMNews, 16.9.2011)
[...] confirment la nécessité d'une approche différenciée pays par pays (pèese au lieu de paese) des politiques économiques].
- (7) fatturato a 113 miliardi a fine anno (+1,7% sul 2010), ma il contesto e fragile. (TMNews, 16.9.2011)
[chiffre d'affaires de 113 milliards à la fin de l'année (+1,7% par rapport à 2010), mais le contexte est (e au lieu de è) fragile].
- (8) In merito alle dichiarazioni dell'avvocato Piero Longo, il quale ha escluso che allo stato Silvio Berlusconi si presenti ai magistrati che indagano sul **presuinto** ricatto ai suoi danni da parte di [...]. (TMNews, 16.9.2011)

¹⁰ Dans les exemples qui suivent, tout comme dans les exemples proposés dans le reste du travail, nous reproduisons le texte de la dépêche tel que nous l'avons trouvé (sans aucune correction). Les exemples et les citations – dans certains cas seulement la partie la plus importante – seront traduits ; dans le but de rendre compte de la syntaxe du texte original (en italien), la traduction sera parfois littérale.

[En ce qui concerne les déclarations de l'avocat Piero Longo, qui a exclu qu'en l'état Silvio Berlusconi se présente devant les magistrats qui enquêtent sur le présumé (presunto au lieu de presunto) chantage dont il aurait été victime].

- (9) “era troppo ben vestita per i socialdemocratici, troppo nuova per assurgere alla guida dello Stato, **troppo** fredda per conquistare il cuore della gente” (TMNews, 16.9.2011)

[Elle était trop bien habillée pour les socio-démocrates, trop nouvelle pour être élevée à cheffe d'Etat, trop (troppo au lieu de troppo) froide pour conquérir le cœur des gens].

- (10) E ha **chietso** ai protagonisti delle “primavere” arabe di attenersi ai principi della religione islamica : (ATS, 17.9.2011)

[Et il/elle a demandé (chietso au lieu de chiesto) aux protagonistes des “printemps” arabes de s'en tenir aux principes de la religion islamique].

- (11) per **liberata** la strada sono dovuti intervenire i vigili del fuoco con le gru per la rimozione dei mezzi che sono stati sottoposti a sequestro da parte della magistratura. (TMNews, 16.9.2011)

[pour libérer (liberata au lieu de liberare) la route les pompiers ont dû intervenir avec les grues qui servent au déplacement des véhicules qui ont été séquestrés par la magistrature].

- (12) Antonio Pelle] non è stato trovato nel nosocomio locrese, dove si trovava ricoverato per problemi di salute, **dove** aver fatto una cura dimagrante che lo aveva portato a pesare sotto i 50 kg. (TMNews, 15.9.2011)

[Antonio Pelle] n'a pas été retrouvé à l'hôpital de Locri, où il se trouvait pour des raisons de santé, où (dove 'où' au lieu de dopo) avoir suivi un régime qui l'avait amené à peser moins de 50 kilos].

- (13) E' molto raro che un attore rinunci a un ruolo [in] **un una** pellicola di Quentin Tarantino (TMNews, 16.9.2011)

[Il est très rare qu'un acteur renonce à un rôle [dans] un une film de Quentin Tarantino].

- (14) Saranno decine gli espositori, anche dall'estero, di proposte turistiche “gay friendly”, con **crocere**, alberghi, viaggi organizzati nei quali gli omosessuali non devono sentirsi a disagio. **dove gli omosessuali non devono sentirsi a disagio**. (TMNews, 15.9.2011)

[Il y aura des dizaines d'exposants, aussi de l'étranger, de propositions touristiques “gay friendly”, avec des croisières (crocere au lieu de crociere), des hôtels, des voyages organisés dans lesquels les homosexuels ne doivent pas se sentir mal à l'aise. où les homosexuels ne doivent pas se sentir mal à l'aise].

- (15) [#¹¹] L'uomo, fermato dagli agenti della Squadra Mobile, ha dei problemi psichici e sarebbe stato lui stesso a chiamare gli agenti. La donna di 69 anni è stata trovata a terra ormai priva di vita. (Adnkronos, 8.9.2011)

[L'homme, arrêté par les agents de la brigade mobile, souffre de problèmes psychiques et aurait lui-même appelé les agents. La femme de 69 ans a été retrouvée par terre sans aucun signe de vie].

Ces erreurs, comme l'observe très justement Lepri (2004), ne sont pas seulement à imputer à la rapidité de codification et de diffusion du message. Elles s'expliquent aussi, en partie, par l'instrument même de codification du message, à savoir à l'ordinateur (mais aussi au téléphone portable, etc.), qui permet dans un premier temps de ne pas se soucier des anomalies graphiques et orthographiques (mais aussi lexicales, grammaticales et textuelles) du message. À la différence de la machine à écrire, avec l'ordinateur il est en effet toujours possible de revenir sur le produit verbal pour en effacer et corriger les défauts. Le correcteur automatique que contient aujourd'hui chaque programme d'écriture devrait d'ailleurs permettre d'identifier et de corriger plus facilement ces défauts. L'ordinateur, en somme, permet d'écrire « pendant que l'on pense » et remet à un moment ultérieur, qui est celui de la relecture du message, la tâche d'en corriger incohérences, coquilles et imprécisions. Pour ce qui est toutefois des dépêches, la nécessité de les diffuser le plus rapidement possible, sous peine de se voir devancer par les organes d'informations concurrentiels, ne permet pas une révision attentive du texte. Ce que les agences diffusent, et que l'on peut lire sur nos écrans (de PC, téléphone portable, etc.), sont donc des textes relus de manière rapide, caractérisés par une réélaboration minimale.

Outre les erreurs immédiatement visibles, mais quasi « cosmétiques » (orthographiques et typographiques) illustrées plus haut, la rapide codification des informations d'agence pourrait avoir des retombées importantes aussi sur la production d'une série de structures linguistiques plus profondes et moins contrôlables par l'émetteur particulier qu'est le journaliste d'agence. Au niveau syntaxique (qui est celui qui nous intéresse ici de manière particulière, mais qui n'est évidemment pas le seul impliqué), un temps de planification réduit du message devrait conduire, suite à des restrictions cognitives plus ou moins bien connues et donc prévisibles, à un emploi contenu de structures complexes. Étant donné que l'information véhiculée par les textes des dépêches doit aussi être facilement déchiffrable, pour ce qui est de la syntaxe de la période, on s'attend donc doublement à trouver dans notre *corpus* une présence limitée de la subordination et, vice versa, une présence plus importante de clauses principales (coordonnées ou non). Pour ce qui est de la syntaxe de la clause, on s'attend à trouver un grand

¹¹ Nous employons le signe # pour indiquer le début de la dépêche.

nombre de structures qui alignent sujet-verbe-objet (en bref SVO), selon l'ordre non marqué des constituants.

2.2.2. Pour les motifs de clarté et de lisibilité mentionnés plus haut, le texte des dépêches d'agence doit être écrit de manière simple (Lepri 2004 : 194). Cette règle vaut pour tous les niveaux linguistiques. Aux niveaux lexical et morpho-syntaxique, cela veut dire qu'il faut éviter l'emploi de structures superflues (en éliminant par exemple les adjectifs : Lepri 2004 : 190), sans toutefois tomber dans le style télégraphique (Tonon 2002 : 93), et complexes (la subordination profonde est à bannir). Au niveau du « style », cela signifie qu'il convient d'éviter les registres élevés, savants et littéraires en optant pour un registre sobre, qui se rapproche le plus possible de la langue courante. Traduit en termes syntaxiques, cela signifie que l'on devrait s'attendre à trouver, à côté des phrases canoniques de type SVO, des occurrences de structures syntaxiques marquées typiques de la langue orale, comme les dislocations à gauche (au moins de l'objet direct) et à droite, ou encore, selon certains, les constructions clivées. La présence des structures syntaxiques de l'oral est d'autant plus probable et attendue si l'on considère que les textes des dépêches d'agence sont constellés de discours directs, qui reproduisent de manière plus ou moins fidèle des productions orales. On aurait en somme affaire à un type de message écrit avec des traits syntaxiques prononcés de la langue orale. C'est, avec d'autres aspects, ce que l'on voudra vérifier dans notre *corpus* de dépêches.

La simplicité structurelle de la langue des dépêches d'agence n'est pas seulement fonctionnalisée à une bonne lisibilité du texte. Elle a encore au moins un but pratique : permettre aux journalistes qui travaillent au sein de la rédaction d'autres médias – entre autres de celle des journaux papier et électroniques – de manipuler plus facilement le texte de la dépêche (cf. Papuzzi 2003 : 37 ; Bonomi *et al.* 2002 : 275-281 décrivent le processus de composition des articles de journaux électroniques à partir des textes des agences). L'emploi d'un style sobre, proche de la langue courante, et de structures linguistiques simples permet finalement aussi de remplir plus aisément ce que certains journalistes considèrent comme une autre condition importante des informations d'agence, à savoir l'emploi d'un style uniforme, valable pour toutes les dépêches. Dans la mesure du possible, les nouvelles d'une même agence doivent en effet sembler être écrites d'une seule main (Lepri 2004 : 188). Un style uniforme de rédaction est une marque de point de vue neutre, objectif et détaché, et contribue de ce fait à garantir une ample diffusion de l'information produite par l'agence (selon le principe suivant : plus la source d'information est neutre d'un point de vue politique, plus elle pourra être employée par des médias politiquement engagés dans des mouvements de gauche ou de droite).

2.2.3. Étant donné que les textes des agences constituent le canevas de base d'autres textes, diffusés à échelle nationale, les dépêches doivent impérativement respecter les normes grammaticales de la langue nationale (de l'italien standard). L'agence assume donc, « au-delà de ses fonctions institutionnelles d'organisme d'information, un rôle de contrôle de l'évolution de la langue » (Lepri 2004 : 190). C'est notamment à la suite de réflexions de ce type, dues en premier lieu à leur conscience aiguë de la responsabilité linguistique des agences, que Sergio Lepri et ses collègues ont commencé à écrire et plus tard aussi à publier des manuels rédactionnels pour les journalistes d'agence. Le premier manuel semble avoir été le *Piccolo prontuario di lingua italiana*, publié en 1969 et destiné à un emploi exclusivement interne à la rédaction de l'agence ANSA. Le *prontuario* présente, par ordre alphabétique, une liste d'erreurs orthographiques, lexicales, grammaticales et de style à éviter lors de la rédaction des dépêches d'agence (cf. Palermo 1995 : 89). Le tout est accompagné d'une annexe qui contient des consignes sur l'emploi des articles et des auxiliaires, sur l'ordre des mots, le style nominal, etc. (Palermo 1997 : 188). Le but principal de ces premiers manuels d'agence consiste surtout à fixer une norme linguistique de référence, qui uniformise et contrôle la langue employée lors de la rédaction des textes des dépêches. L'agence de presse poursuit donc une politique linguistique relativement claire et explicite.

En matière de syntaxe, ces manuels ne disent pas grand-chose (c'est du moins la conclusion que l'on tire, de manière indirecte, des observations de Palermo 1995, 1997¹²). Ils conseillent surtout d'éviter le recours à la syntaxe nominale (on ne précise pas plus avant ce que l'on entend par là) et l'emploi des structures syntaxiques particulières que sont les dislocations à gauche (Palermo 1997, respectivement pp. 191 et 200). En ce qui concerne toutefois le deuxième point, l'examen d'un *corpus* relativement important de dépêches¹³ permet à Palermo (1997) de relever « un bon nombre d'exemples dans le parlé rapporté » (p. 200) ; un de ces exemples est reproduit au point (16). Un autre aspect significatif est le fait que ces constructions ne portent pas seulement sur le complément d'objet direct (cf. encore une fois le point (16)). Palermo relève aussi, dans des contextes qui ne coïncident pas forcément avec le discours rapporté, des cas de dislocations à gauche d'un objet prépositionnel (17) et du complément locatif (18), qui sont beaucoup moins standards et plus proches de l'oralité :

¹² Pour une description plus approfondie de ces manuels, à emploi comme on l'a dit tout d'abord interne, puis externe à l'agence, on renvoie à deux travaux de Massimo Palermo (Palermo 1995 et 1997). Pour le présent travail, il ne nous a malheureusement pas été possible de consulter les premiers manuels mentionnés par Palermo. En ce qui concerne les observations sur la syntaxe, on ne peut donc pas en dire plus que ce que rapportent les travaux de l'Auteur.

¹³ L'étude de Palermo (1997) se base sur le dépouillement des dépêches de l'ANSA produites en 1993.

- (16) Le privatizzazioni così – ha concluso Scalia – le sapeva fare anche Andreotti (ANSA, 30.12.1993, Palermo 1997: 200)
 [*Les privatisations comme ça – a conclu Scalia – même Andreotti savait les faire.*]
- (17) Su tutte le furie invece gli attivisti anti-Aids che **della distribuzione dei profilattici nei licei di New York ne avevano fatto una bandiera.** (ANSA, 31.12.1993, Palermo 1997: 201)
 [*Dans une colère folle les activistes anti-sida qui de la distribution des prophylactiques dans les lycées de New York en avaient fait un point d'honneur.*]
- (18) In porta ci sarà ancora Lorieri (ANSA, 30.12.1993, Palermo 1997: 201¹⁴)
 [*Dans les buts il y aura encore Lorieri*].

2.3. Les dépêches d'agence en ligne : un type particulier de CMC

Les dépêches d'agence publiées en ligne présentent de nombreux points communs avec les types d'écritures virtuelles ou de communication traditionnellement dits *médiés par ordinateur* (en bref : CMC de l'anglais *Computer Mediated Communication*), à savoir avec les blogs, les messages électroniques, les forums et la chat. Dans tous ces cas, l'instrument de codification et de transmission du message est l'ordinateur ; dans tous ces cas aussi, la codification et transmission du message de l'émetteur au récepteur est rapide (on trouve d'ailleurs le même type de coquilles, dues au manque de relecture du texte) et le message transmis a une dimension réduite. À cela s'ajoute que dans tous ces cas il peut y avoir interaction (dans le cas des dépêches : seulement asynchrone) entre le récepteur et l'émetteur du message. En ce qui concerne les dépêches, le lecteur est invité à réagir de différentes manières (cf. l'illustration proposée en annexe) : il peut interagir avec le producteur du message et/ou avec d'autres destinataires du message. Plus précisément, il peut entrer en contact direct avec la rédaction du journal ou de l'agence de presse par voie électronique ; il peut réagir à l'information de la dépêche en participant à un forum ou à un blog sur le site qui accueille la dépêche ; et il peut conseiller le texte de la dépêche en l'envoyant à d'autres lecteurs par courriel ou via les services de « réseautage social » en ligne (facebook, twitter et autres).

¹⁴ Parler ici, comme le propose Palermo (1997), de dislocation peut être discutable : on pourrait en effet penser que le pronom *ci* appartient morphologiquement au verbe *essere* avec lequel il forme l'unité lexicale désormais grammaticalisée *esserci*. En même temps, si on réorganise les constituants au sein de cette exemple, le pronom *ci* disparaît (cf. *Lorieri sarà ancora in porta*), ce qui pourrait faire penser qu'on est effectivement en présence d'une dislocation à gauche du complément locatif (sous-catégorisé par le verbe *essere*).

Ceci dit, les informations des agences publiées en ligne présentent aussi des différences notables par rapport aux types classiques de CMC. On ne peut donc pas, comme l'a par exemple déjà soulevé Dürscheid (2004), assimiler d'une part tous les types de CMC (leur langue diffère de manière plus ou moins importante, mais aussi leur but communicatif, etc.) et d'autre part les dépêches et les types classiques de CMC sur la simple base du fait que l'on utilise l'ordinateur comme instrument de codification et comme canal de transmission d'un message. Une première différence fondamentale entre les textes des dépêches publiés en ligne et la plupart des types classiques de CMC est le fait que seuls ces derniers sont le fruit d'un mode de communication synchrone : comme nous l'avons mentionné plus haut, la dépêche s'inscrit nécessairement dans un mode de communication asynchrone, dans le sens qu'il n'y a pas communication directe – en temps réel – entre l'émetteur (le journaliste d'agence) et le récepteur (le lecteur) du message. De plus, le but premier du journaliste d'agence n'est pas de type interactionnel ; il ne cherche pas, comme par exemple dans le cas de la *chat* (ou, avec un terme québécois éloquent, « clavardage »), à instaurer un dialogue avec le récepteur de son message.

Une autre différence fondamentale concerne l'émetteur de ces messages : les dépêches sont écrites par des journalistes professionnels, ce qui n'est pas forcément le cas des autres types de CMC (certains blogs sont rédigés par des journalistes professionnels, d'autres par des amateurs : comme indique Lala dans ce volume, la variété, dans ce cas, est très grande ; la même chose vaut pour les messages électroniques, les forums et la chat). Entre les différents types de textes qui circulent de manière plus ou moins libre sur le Web il y a donc aussi des différences relatives à leur degré d'autorité et de prestige : il est clair que seule la dépêche, justement parce qu'elle est écrite par des journalistes professionnels, dont une des missions principales consiste à contrôler la véracité de leurs sources, constitue une information fiable. Une autre différence est la suivante : les messages des journalistes d'agence sont produits pour être vendus, ce qui n'est pas du tout le cas des messages écrits par les émetteurs des types classiques de CMC. Finalement, seuls les textes des dépêches sont soumis à des règles de codification relativement strictes, tant au niveau de la langue qu'à celui de la construction globale du message (normes qui peuvent varier légèrement d'une agence à l'autre) : au niveau du paratexte, la dépêche doit contenir un titre, parfois un sous-titre, le nom de la rubrique, l'heure ; quant aux textes des dépêches, ils doivent impérativement commencer par indiquer le nom de l'agence, le lieu de l'évènement décrit, ils ne doivent pas dépasser une certaine longueur (cf. Lepri 2004 : 189), mais jouissent toutefois d'une certaine flexibilité (contrairement par exemple aux *tweet*, qui ne peuvent pas dépasser les 140 caractères) et doivent respecter les normes de la langue standard décrites plus haut.

Si, finalement, le produit linguistique des différents types d'écritures virtuelles (informations d'agence comprises) présente des caractéristiques communes c'est – il nous semble – pour des raisons qui vont au-delà de la simple codification rapide d'un message par ordinateur. Le but communicatif principal des différents types d'écritures virtuelles joue par exemple un rôle central dans le choix des structures employées.

2.4. *Corpus de travail*

La variété syntaxique des dépêches d'agence publiées en ligne sera décrite à partir du dépouillement intégral d'un *corpus* de 332 dépêches d'agence écrites par des journalistes appartenant à trois agences italiennes (ANSA, Adnkronos et TMNews) et une agence suisse (ATS). Avant de passer à une description détaillée du *corpus*, quelques mots sur les agences. ANSA est l'agence de presse italienne principale. Elle a été fondée à Rome en 1945 sous forme de coopérative de quotidiens indépendante. Aujourd'hui, elle réunit une trentaine d'éditeurs associés et compte plusieurs agences en Italie et dans 74 pays étrangers ; les dépêches sont diffusées en plusieurs langues, et le site italien présente une vaste section en anglais. Chaque jour, les agences ANSA transmettent plus de 3500 dépêches. A Rome, on trouve également le siège principal de l'agence de presse Adnkronos, née au début des années 1960 à la suite de la fusion entre les agences Adn et Kronos. Adnkronos est une agence généraliste qui possède aussi des sections thématiques spécialisées (santé, multimédia, etc.) et, tout comme ANSA, diffuse ses dépêches d'actualité en plusieurs langues. Beaucoup plus récente (2001) l'agence TMNews, née de la collaboration avec Associated Press ; la rédaction de Milan accompagne le siège principal de Rome, sans oublier toutes les rédactions étrangères. TMNews suit une ligne d'information généraliste, et s'occupe tout aussi bien d'actualité nationale que d'information étrangère, ainsi que d'économie, de culture, de sport, etc. Seule agence suisse du *corpus* analysé, ATS est active depuis plus d'un siècle et diffuse ses dépêches en trois langues : allemand, français et italien. En une année, environ 180'000 dépêches sont publiées par ATS sur tous les domaines de l'actualité.

Passons maintenant à la description du *corpus*, qui compte au total 40'000 mots. Le dépouillement, relatif à 10'000 mots par agence, ne concerne en réalité que les textes des dépêches, et pas leurs titres, qui répondent – comme on l'a dit – à des règles typographiques et des besoins communicatifs en partie différents. Les données quantitatives relatives à notre *corpus* de travail sont plus précisément les suivantes¹⁵ :

¹⁵ Dans toutes nos tables, le nom des agences Adnkronos et TMNews est abrégé respectivement par ADN et TMN.

	ANSA	ADN	TMN	ATS	TOTAL
Tokens (mots)	±10000	±10000	±10000	±10000	±40000
Dépêches	115	119	44	54	332
Énoncés ¹⁶	424	397	417	445	1683

Table 2. – Données quantitatives relatives au *corpus* de travail

La seule différence importante entre les quatre agences de presse considérées concerne la longueur des textes des dépêches : les textes des agences ANSA et Adnkronos sont beaucoup plus courts que ceux des agences TMNews et ATS ; ceci explique pourquoi, pour le même nombre de mots, on a grosso modo deux fois plus de dépêches des deux premières agences. En ce qui concerne en revanche le nombre d'énoncés, les données sont très homogènes : elles oscillent entre un minimum de 397 énoncés dans le sous-*corpus* de Adnkronos à un maximum de 445 énoncés dans celui de l'agence suisse ATS.

3. LA VARIÉTÉ SYNTAXIQUE DES DÉPÊCHES D'AGENCE PUBLIÉES EN LIGNE

La variété syntaxique des dépêches publiées en ligne sera décrite en trois temps : on commencera par faire quelques observations sur le rapport entre les énoncés verbaux et nominaux, on passera ensuite à la description des seuls énoncés verbaux pour en décrire la syntaxe de la clause (§ 3.1.) et celle de la période (§ 3.2.). Comme on le verra à différents moments de l'analyse, de nombreuses caractéristiques syntaxiques des textes des dépêches d'agence sont à reconduire à leurs modalités communicatives, notamment au fait que ces textes incluent une grande quantité de séquences de discours rapporté (surtout direct). Cette particularité « typologique » explique non seulement l'emploi récurrent de certaines classes de verbes (notamment celles de dire et d'opinion), mais aussi la fréquence élevée (cf. l'ordre OVS) et dans d'autres cas la simple présence de configurations syntaxiques particulières (les dislocations)¹⁷.

¹⁶ Par *énoncé* on entend tous les segments de textes délimités par des signes de ponctuation forts (point, point virgule, point d'interrogation ou d'exclamation, tirets, parenthèses et, selon les cas, deux points). Dans nos exemples, on indiquera la frontière d'énoncé par la double barre oblique ; les abréviations E1, E2, etc. qui suivent dans certains cas une double barre oblique indiqueront en revanche le numéro de l'énoncé (= E) dans la séquence de texte qui nous intéresse.

¹⁷ À noter que les spécificités linguistiques et textuelles des textes des agences se retrouvent bien souvent dans les articles de journaux (en ligne ou papier, italien ou de la Suisse italienne : sur l'écriture des journaux du Tessin, cf. les articles contenus dans le volume de Moretti, Pandolfi & Casoni 2009 ; pour ce qui est des spécificités linguistiques et textuelles des journaux italiens, cf. pour tous Dardano 1986 et Bonomi 2002).

3.1. Énoncés verbaux et énoncés nominaux

3.1.1. Dans notre *corpus* de dépêches, les énoncés verbaux – qui se définissent comme les énoncés fondés sur une proposition (en général principale) centrée sur un verbe temporelisé –, sont nettement plus nombreux que les énoncés nominaux – définis en négatif, comme les énoncés dont la proposition centrale n'est pas basée sur une forme verbale conjuguée¹⁸. La dépêche suivante se compose par exemple d'un premier énoncé nominal et d'un second énoncé verbal (chaque énoncé constitue un paragraphe indépendant; nous avons relevé en gras la partie centrale de l'énoncé) :

- (19) **Paparazzi scatenati nella casa parigina di Dominique Strauss-Kahn**, l'ex direttore generale del Fondo monetario internazionale rientrato domenica scorsa a Parigi dagli Stati Uniti, che ha richiesto l'intervento della polizia.

Due agenti in divisa e altri in borghese sono giunti oggi verso le 14:30 nell'edificio di Dsk, a PlacedesVosges, nel cuore della capitale, **per risolvere “un problema di intrusione di paparazzi”**, ha riferito un legale dell'ex direttore del FMI, Henri Leclerc. (ANSA, 7.9.2011)¹⁹

[Paparazzi déchaînés dans la demeure parisienne de Dominique Strauss-Kahn, l'ex directeur général du Fond monétaire international rentré dimanche dernier à Paris des États-Unis, qui a demandé l'intervention de la police.

Deux agents en uniforme et d'autres en civile sont arrivés aujourd'hui vers 14.30 dans l'édifice de Dsk, *Place des Vosges, au cœur de la capitale*, pour résoudre « un problème d'intrusion de paparazzi », *a déclaré un avocat de l'ex directeur du FMI, Henri Leclerc*].

¹⁸ La proposition centrale des énoncés nominaux peut contenir une forme verbale infinitive ou une forme non verbale ; un énoncé nominal peut aussi contenir un verbe conjugué, celui-ci fait toutefois alors nécessairement partie d'une proposition secondaire (cf. le deuxième énoncé nominal de l'exemple (19)). Pour une définition et description plus approfondies des énoncés nominaux, cf. par exemple Cresti (1998), Scarano (2004) et Ferrari (2010). À noter que notre *corpus* contient aussi un petit nombre d'énoncés hybrides, formés de deux propositions coordonnées, l'une verbale, l'autre nominale. Ces énoncés se trouvent principalement dans le sous-*corpus* de dépêches de l'agence Adnkronos (on y trouve 12 énoncés de ce type).

¹⁹ L'analyse en énoncés des structures fondées sur du discours rapporté est loin d'être évidente. Nous avons suivi la proposition de Mandelli (2010) pour les cas dans lesquels le verbe de dire + la source précèdent ou suivent le discours rapporté, comme dans // Le président a dit : « vous êtes virés ! » // ; // « Vous êtes virés », a dit le président // (cf. Mandelli 2010 : 94). Nous avons en revanche choisi de considérer être en présence de deux énoncés différents dans les cas où le verbe de dire et la source de la nouvelle s'intercalent dans le discours rapporté, comme dans // « Je vous le dit pour la dernière fois » // – a dit le président – // « vous êtes virés ! » // (selon l'interprétation de Ferrari *et al.* 2008 : 330).

Sur les 1683 énoncés que contient notre *corpus*, 162 (soit 10%) sont nominaux. Les données relatives à la fréquence d'emploi des énoncés nominaux (EN) sont plus précisément les suivantes (A = nombre d'occurrences totales dans chaque sous-*corpus* ; B = pourcentage des énoncés nominaux au sein du total des énoncés nominaux de tout le corpus; C = pourcentage des énoncés nominaux au sein du total des énoncés de chaque sous-*corpus*) :

	ATS	ANSA	TMN	ADN	TOTAL
A	27	41	45	49	162
B	17	25	28	30	100
C	6	10	11	12	10

Table 3. – Fréquence d'emploi absolue et relative des EN dans 332 dépêches d'agence

Les résultats contenus dans la Table 3 permettent d'observer que le taux d'emploi des énoncés nominaux est relativement stable, exception faite des textes de l'agence ATS, qui présentent moins d'énoncés nominaux que les trois autres agences : les dépêches de l'agence ATS contiennent 17% du total (des 162 occ.) des énoncés nominaux de tout le *corpus*. La même chose peut être observée à partir des données proposées à la ligne C de la Table 3, relative au taux d'emploi des énoncés nominaux au sein du *corpus* de chaque agence : par rapport aux textes des autres agences, dans lesquels on trouve un énoncé nominal grosso modo tous les dix énoncés, ceux de l'agence ATS en contiennent deux fois moins. Cette différence semble due à un style de rédaction différent, sur lequel on aura l'occasion de revenir plus tard.

3.1.2. Abstraction faite de la différence quantitative relevée à partir de la Table 3, les énoncés nominaux ont une distribution relativement homogène au sein des dépêches des quatre agences considérées. On les trouve rarement dans le discours (direct) rapporté, comme c'est le cas au point (20) ci-dessous (à noter que les énoncés nominaux du discours direct se manifestent presque exclusivement dans les textes de l'agence Adnkronos) :

- (20) “Ho fatto tutti i passi indietro doverosi, necessari a scindere nettamente la mia vicenda da quella del Pd, compresa l'autosospensione, senza attendere la decisione del partito. **Questo per potermi difendere meglio ed evitare problemi e imbarazzi al Pd**”. Così Penati dopo la sospensione dal Pd. (ANSA, 5.9.2011)

[« *J'ai fait tous les pas en arrière requis, nécessaires pour dissocier nettement mon affaire de celle du Pd, y compris l'autosuspension, sans attendre la décision du parti. Ceci pour pouvoir mieux me défendre et éviter des problèmes et des motifs d'embarras au Pd* ». Comme ça Penati après la suspension du Pd].

Les énoncés nominaux se trouvent généralement dans les incises (21) et se concentrent surtout dans les premiers énoncés des dépêches, comme aux points (22)-(23) :

- (21) L'obiettivo del Consiglio federale è permettere all'economia svizzera di posizionarsi // – **entro il 2020** – // ai vertici della classifica mondiale nel mercato delle tecnologie “verdi”. (ATS, 16.9.2011²⁰)

[L'objectif du Conseil fédéral est de permettre à l'économie suisse de se positionner // – d'ici à 2020 – // au sommet du classement mondial du marché des technologies « vertes »].

- (22) [#] // **Un'unità speciale di intervento rapido per rispondere all'emergenza in caso di incidenti nucleare** : //E1 **questa la proposta che Edf**, il colosso francese del nucleare, **ha avanzato all'Asn**, l'Authority francese per la sicurezza nucleare, **nel quadro di una serie di misure che puntano a rafforzare le garanzie di sicurezza nelle centrali atomiche della Francia**. //E2 (ATS, 17.9.2011)

[// Une unité spéciale d'intervention rapide pour répondre à l'urgence en cas d'accidents nucléaires : //E1 ceci la proposition que Edf, *le colosse français du nucléaire*, a avancé à l'Asn, *l'Autorité française en matière de sécurité nucléaire*, dans le cadre d'une série de mesures qui visent à renforcer les garanties de sécurité dans les centrales atomiques de la France].

- (23) [#] // **Colpi d'arma da fuoco contro un elicottero della Marina Militare italiana davanti alle acque somale**. //E1 **Nessun danno all'equipaggio del velivolo**. //E2 (ANSA, 7.9.2011)

[// Coups d'armes à feu contre un hélicoptère de la Marine Militaire italienne devant les eaux somaliennes. //E1 Aucuns dommages à l'équipage du véhicule].

Les énoncés nominaux semblent par ailleurs typiques des dépêches d'agence qui s'inscrivent dans les rubriques 'économie' et 'sport' ; qui plus est, les dépêches de ces deux rubriques contiennent des tournures tout à fait similaires, au caractère fortement stéréotypé :

- (24) **Apertura positiva per le borse europee**. A Milano il Ftse Mib sta guadagnando lo 0,95%. **Bene anche le altre principali piazze d'affari** : l'Ftse 100 di Londra segna un +0,91%, il Dax di Francoforte +3,15%, il Cac 40 di Parigi un +1,03%. (TMNews, 16.9.2011, économie)

[Ouverture positive pour les bourses européennes. [...] Bien aussi les autres marchés principaux].

²⁰ Nous suivons ici la proposition de Ferrari *et al.* (2008, pp. 111-115) qui considèrent les incises (les unités délimitées par des parenthèses, des tirets, voire dans certains cas particuliers des virgules) comme formant des énoncés indépendants. Pour une description plus détaillée des incises, on renvoie au volume mentionné.

- (25) **Brutte notizie per Edy Reja.** È più serio del previsto l'infortunio muscolare rimediato da Stefano Mauri nel corso dell'allenamento prima della sfida di Europa League con il Vaslui. Gli esami a cui è stato sottoposto il centrocampista hanno evidenziato uno stiramento agli adduttori : **stop di circa 30-40 giorni per il giocatore**, che quasi certamente salterà anche il derby con la Roma in programma il 16 ottobre alle 20.45. **Più probabile il suo ritorno in campo alla fine del prossimo mese.** (TMNews, 16.9.2011, sport)

[Mauvaises nouvelles pour Edy Reja. [...] : stop d'environ 30-40 jours pour le joueur [...]. Plus probable son retour au stade à la fin du mois prochain].

3.1.3. Les quelques exemples d'énoncés nominaux proposés jusqu'ici suffisent à relever que l'on a affaire à des structures d'une complexité très variable. Qui dit énoncé nominal ne dit en effet pas nécessairement simplicité syntaxique, puisqu'un énoncé nominal peut être composé d'un syntagme (généralement nominal, mais aussi adverbial, etc.) ou d'une clause. De plus, un SN qui constitue le cœur de la proposition nominale peut être très simple ou très complexe ; dans nos données, on observe des énoncés nominaux basés sur un degré de subordination très élevé (c'est le cas dans les deux exemples de l'extrait suivant, notamment dans le premier) :

- (26) **Circostanza che ha contribuito a 'detonare' l'esplosività delle voci della vigilia che raccontano di frasi a dir poco imbarazzanti e compromettenti.** Ma anche a far circolare voci di una 'suasion' del Colle perchè certi frasi che nulla hanno a che vedere con l'indagine non siano agli atti. **Voci che**, ovviamente, **non trovano alcun tipo di riscontro al Quirinale.** (TMNews, 15.9.2011)

[Circonstances qui ont contribué à 'détoner' l'explosivité des voix de la veille qui rapportent des phrases pour le moins embarrassantes et compromettantes. [...] Voix qui, *évidemment*, ne trouvent aucun type d'écho au Quirinale].

Ici aussi on peut observer des différences intéressantes entre les agences. Si l'on se concentre sur les énoncés nominaux qui se manifestent hors des incises, on observe en effet que les journalistes de l'ATS emploient un style beaucoup moins « télégraphique » que ceux de l'agence Adnkronos ; les énoncés nominaux des dépêches de l'ATS sont non seulement moins nombreux, ils sont aussi généralement beaucoup plus complexes d'un point de vue syntaxique :

- (27) È morto a 89 anni Richard Hamilton, artista britannico considerato tra i padri della pop art : lo ha annunciato Gagosian, la galleria che lo rappresentava. Ammirato da colleghi come Andy Warhol e Joseph Beuys, Hamilton aveva lavorato fino all'ultimo ad una grande retrospettiva della sua opera che dovrebbe passare da Los Angeles, Filadelfia, Londra e

Madrid nel 2013 e 2014. **Tra le sue opere più celebri i ritratti di Mick Jagger e del gallerista Robert Fraser in manette dopo un raid anti-droga.** (ATS, 13.9.2011)

[...] Parmi ses œuvres les plus célèbres les portraits de Mick Jagger et du galeriste Robert Fraser en menottes après un raid anti-drogue].

Les textes de l'agence Adnkronos se distinguent par l'emploi rapproché d'énoncés nominaux très courts, dans lesquels sont éliminés prépositions et articles sémantiquement superflus (on retrouve donc ici les modalités de composition des titres). Voici une dépêche caractéristique de cette agence :

- (28) [#] **Scontri tra manifestanti e polizia.** I disordini erano iniziati ieri, dopo la preghiera del venerdì, quando è esplosa la protesta per l'uccisione da parte degli israeliani di 5 guardie di frontiera egiziane. **Dichiarato lo stato d'allerta. Sicurezza : mani straniere dietro l'assalto. Voci su dimissioni premier Sharaf** (Adnkronos, 10.9.2011)

[Accrochages entre manifestants et police. *Les désordres avaient commencé hier, après la prière du vendredi, quand ont explosé les protestations sur l'assassinat commis par les israéliens de 5 gardes frontières égyptiens.* Déclaré l'état d'alerte. Certitude : mains étrangères derrière l'attaque. Voix sur la démission ministre Sharaf].

3.1.4. Dans notre *corpus* de dépêches, la manifestation linguistique des énoncés nominaux est très différente de celle qui a été décrite pour la langue orale, en particulier pour la conversation spontanée (à ce propos, cf. Cresti 1998 et Scarano 2004). Les différences entre nos données et celles de l'oral sont d'une part d'ordre quantitatif : à l'oral, on trouve grosso modo 30%, contre notre 10%, d'énoncé nominaux ; d'autre part d'ordre qualitatif et concernent notamment le remplissage des énoncés nominaux : à l'oral, les énoncés nominaux sont très souvent composés de ce que l'on a appelé de manière générique « interjections » (Scarano 2004 : 11), à savoir non seulement d'interjections au sens propre, mais aussi de formes de politesse (salutations, etc.), d'onomatopées et de signaux discursifs, surtout de ceux qui explicitent le rapport entre le locuteur et le ou les interlocuteurs (prise et maintien du tour de parole, signal d'attention en cours, etc.). Dans notre *corpus*, on ne trouve pas d'énoncés nominaux de ce type, même au sein du discours direct rapporté ; pour des raisons d'espace et de clarté, il est évident que ces éléments nominaux sont éliminés au moment de la transcription du discours rapporté. On trouve en revanche très souvent des SN pleins, qui peuvent être très complexes ; une forme syntaxique récurrente est celle que l'on a appelée *pseudo-apposition* ou, plus récemment, *apposition grammaticalisée* (cf. Ferrari 2008 et nos deux exemples du point (26)). D'autres structures d'une certaine manière distinctives des dépêches, et de la prose journalistique en général (cf. Bonomi 2002 : 215), sont aussi les énoncés nominaux qui coïncident avec des phrases clivées inverses nominales, dans

lesquelles la copule basée sur une forme conjuguée du verbe *essere* n'est pas réalisée (notre *corpus* contient trois occurrences de ce type) :

- (29) [#] “Il rapporto con il Presidente era un rapporto mio, non era un rapporto indiretto, quindi io volevo riprendere il rapporto con il Presidente e farlo ritornare mio con lui. Lui invece o con una scusa o con un'altra o perche' era pericoloso o perche' non si poteva, mi negava sempre la possibilita' di andare”. **A dirlo l'imprenditore Gianpaolo Tarantini nell'interrogatorio di garanzia del 3 settembre.** (Adnkronos, 8.9.2011)

[« *Le rapport avec le Président était un rapport à moi, ce n'était pas un rapport indirect, donc moi je voulais reprendre le rapport avec le Président et le faire revenir mien avec lui. Lui par contre soit avec une excuse ou une autre soit parce que c'était dangereux soit parce qu'on ne pouvait pas, me refusait toujours la possibilité de partir* ». [Lit.] À la dire l'entrepreneur Gianpaolo Tarantini durant l'interrogatoire de garantie du 3 septembre].

3.2. Énoncés verbaux : la variété syntaxique des clauses principales

3.2.1. Passons aux énoncés verbaux, qui constituent 90% de notre *corpus*. On ne tiendra compte ici que des propositions principales, à savoir des propositions indépendantes, qui peuvent aussi avoir la forme de phrases coordonnées, juxtaposées ou de subordonnées détachées de la principale par un signe de ponctuation fort. Voici quelques exemples (en gras le noyau syntaxique des propositions principales, à savoir le verbe avec les compléments qu'il régit et éventuellement avec des compléments circonstanciels), qui permettent de préciser que ces propositions peuvent se réaliser au sein du discours direct ou non et que, bien sûr, un énoncé verbal peut aussi contenir plus d'une proposition (E9 contient par exemple deux propositions juxtaposées) :

- (30) E ancora : // per “trovare nuove fonti di spesa, **siamo i campioni del mondo.** //E1 **Io sto facendo tanti sforzi per cercare di tagliarla.** //E2 A margine dell'incontro, **uno dei suoi consiglieri ha minimizzato lo share del dibattito socialista.** //E3 **Cinque milioni di telespettatori “è poco // – ha detto – //E4 con tutto il battage che c'è stato. //E5 Nel 2006, Sarkozy aveva fatto meglio”.** //E6 **Ma non è tutto.** //E7

// **Perché il consigliere dell'Eliseo ha anche dato le pagelle dei singoli candidati socialisti.** // E8 “**Manuel Valls è stato bravo, Segolène Royal ha dimostrato di avere dell'esperienza**”. //E9 (ATS, 16.9.2011)

[*Et encore : // pour « trouver de nouvelles sources de dépenses, nous sommes les champions du monde. //E1 Moi je suis en train de faire énormément d'efforts pour essayer de les couper ». //E2 En marge de la rencontre, un de ses conseillers a minimisé l'audience du débat socialiste. //E3 Cinq millions de téléspectateurs « c'est peu // – a-t-il dit –*

// avec tout le battage qu'il y a eu. //E5 En 2006, Sarkozy avait fait mieux ». //E6 Mais ce n'est pas tout. //E7

// Parce que le conseiller de l'Elysée a aussi évalué les candidats socialistes. //E8 « Manuel Valls a été bon, Ségolène Royal a montré qu'elle a de l'expérience » //E9].

Dans des cas plus marginaux, connus surtout à partir des articles de journaux signés (sur cette structure, cf. Lala 2008), on trouve une subordonnée relative introduite par un pronom composé, séparé de la principale :

- (31) // La destinazione potrebbe essere quella di Paolo Ruffini, La7. //E1 **Con cui la conduttrice ha tenuto aperto il canale e i contatti**, avviati a fine estate in attesa di capire quale sarebbe stata la decisione Rai su Parla con me. //E2 (TMNews, 16.9.2011)

[// La destination pourrait être celle de Paolo Ruffini, La7. //E1 Avec qui l'animatrice a gardé des contacts, initiés à la fin de l'été dans l'attente de comprendre quelle aurait été la décision Rai sur [l'émission] Parla con me. //E2].

Les données de notre *corpus*, reportées dans la Table 4, montrent qu'il y a des différences quantitatives non négligeables entre les quatre agences ; les propositions principales oscillent entre un minimum de 374 et un maximum de 514 occurrences :

ADN	ANSA	TMN	ATS	TOTAL
374	425	456	514	1769
21%	24%	26%	29%	100%

Table 4. – Fréquence d'emploi absolue et relative des propositions principales au sein des énoncés verbaux d'un *corpus* de 332 dépêches d'agence

Pour ce qui est des aspects plus qualitatifs, il convient tout d'abord de relever qu'un nombre important d'énoncés verbaux se construit avec un petit groupe de verbes : on trouve en effet très souvent soit un verbe sémantiquement pauvre, comme *essere*, *esserci* et *restare*, soit un verbe de dire ou d'opinion, lié au discours rapporté (*dire*, etc.²¹), soit encore un verbe qui entre dans une construction phraséologique, dont le complément fait sémantiquement partie intégrante du noyau verbal (*fare parte di*, *puntare i piedi*, *mettere le mani avanti...*) ; on trouve aussi fréquemment la construction 'tornare + complément prépositionnel' (*torna a sollecitare*, *torna a paventare*, *può tornare a crescere*, *torna a calare*, etc.).

²¹ Le paradigme de verbes employés pour introduire ou commenter un discours rapporté est très riche. Voici, en vrac, un échantillon de formes : *ribadire*, *ricordare*, *esprimersi*, *oservare*, *augurarsi*, *ironizzare*, *chiedersi*, *minimizzare*, *riferire*, *confermare*, *aggiungere*, *deplorare*, *ammettere*, *negare*, *indicare*, *spiegare*.

3.2.2. Dans notre *corpus* de dépêches, les clauses principales des énoncés verbaux ont une forme extrêmement variable, que l'on peut reconduire à trois schémas principaux (cf. De Cesare 2011) : (A) les schémas syntaxiques non marqués (SVO, SV, VO, etc.), (B) les schémas syntaxiques marqués basés sur un ordre des constituants qui dévie de celui de la phrase canonique (VS, OV, SOV, OVS, VOS, etc.), (C) les schémas syntaxiques marqués qui, par rapport à ceux du point B, sont plus complexes d'un point de vue syntaxique et/ou informationnel (constructions clivées, dislocations et clauses avec sujet « non attaché », selon la terminologie de Bonvino 2005). La variété syntaxique attestée dans notre *corpus* reflète une propriété bien connue de l'italien contemporain, à savoir la relative flexibilité avec laquelle cette langue permet d'ordonner les constituants majeurs au sein des clauses principales et, en même temps, son emploi de clauses syntaxiques « spéciales » (dislocations et constructions clivées ; cf. Simone 1993, De Cesare 2011).

Dans notre *corpus* d'énoncés verbaux, la distribution des trois types de schémas syntaxiques mentionnés est la suivante :

A	B	C	Total
1313	396	60	1769
74.2%	22.4%	3.4%	100%

Table 5. – Fréquence d'emploi absolue et relative de trois types de structures syntaxiques dans un *corpus* 332 dépêches

Les données contenues dans la Table 5 permettent de faire une observation intéressante d'ordre quantitatif : les clauses non marquées sont nettement majoritaires (elles constituent les trois quart du *corpus*), alors que les structures syntaxiques que l'on considère traditionnellement comme marquées (à savoir celles du groupe C) sont très peu représentées. Plus importantes d'un point de vue statistique sont en revanche les structures syntaxiques du type B, qui représentent presque un quart du *corpus*. Dans les trois paragraphes qui suivent on fournira une analyse quantitative et qualitative plus détaillée des trois types de schémas syntaxiques.

3.2.3. Au sein du groupe des structures syntaxiques non marquées, toutes les combinatoires sont attestées : les séquences SV / SVO / SVOO, avec un sujet explicite qui précède un verbe respectivement monovalent, bivalent et trivalent (on rappelle que la séquence OO se réfère à un complément d'objet direct suivi d'un objet indirect); les clauses basées sur les schémas syntaxiques V / VO / VOO, avec sujet nul et verbe respectivement monovalent, bivalent et trivalent ; ainsi que les schémas syntaxiques SO (avec ellipse du verbe) et O (avec sujet nul et ellipse du verbe). Ceci dit, seuls quelques-uns de ces schémas sont statistiquement importants : il s'agit des clauses de type

SVO (772 occ.), VO (260 occ.) et SV (146 occ.), qui forment 67% de notre *corpus*. La majorité des clauses principales de notre *corpus* a donc la forme syntaxique des clauses qui composent les extraits de dépêches suivantes (on notera, dans le premier cas, le recours aux verbes d'opinion et aux verbes sémantiquement pauvres que sont *essere* et *esserci*)²² :

- (32) // Raggiunto al termine della riunione, **Lombardi** **si è detto** **soddisfatto**. //E1 **è** “**un importante passo avanti e testimonia il proposito di far ripartire i negoziati in materia fiscale tra Svizzera e Italia**”. //E2 In realtà – ha precisato il ticinese – tocca ai Governi e non ai Parlamentari decidere, ma **una cosa è certa** : //E3 “**ora la volontà politica c’è**”. //E4 **La soluzione è quella di procedere a “una lotta pragmatica e non ideologica all’evasione”**, ovvero Rubik, il modello di convenzione fiscale elaborato dalla Svizzera e già adottato da Germania e Gran Bretagna. //E5 (ATS, 16.9.2011 ; E1 = SVO, E2 = VO + VO ; E3 = SVO, E4 = SV, E5 = SVO)

[// *Joint au terme de la réunion, Lombardi s’est dit satisfait : //E1 c’est « un important pas en avant et il témoigne de la volonté de faire repartir les négociations en matière fiscale entre la Suisse et l’Italie ». //E2 En réalité – a précisé le tessinois – c’est aux Gouvernements et non aux Parlementaires de décider, mais une chose est sûre : //E3 « maintenant la volonté politique est là ». //E4 La solution est celle de procéder à « une lutte pragmatique et non idéologique à l’évasion », c’est-à-dire Rubik, le modèle de convention fiscale élaboré par la Suisse et déjà adopté par l’Allemagne et la Grande Bretagne. //E5].*

- (33) // All’Assemblea Generale delle Nazioni Unite, **114 Paesi hanno chiesto che il Cnt libico fosse il legittimo rappresentante di Tripoli al Palazzo di Vetro**. //E1 Si sono opposti 17 Paesi, alcuni in Africa (come Repubblica democratica del Congo, Guinea equatoriale), altri in America latina e centrale (Venezuela, Nicaragua e Cuba). //E2 **Quindici Paesi si sono astenuti**. //E3 (ATS, 16.9.2011; E1 = SVO, E3 = SV)

[// *À l’Assemblée Générale des Nations Unies, 114 Pays ont demandé que le Cnt libyen soit le représentant légitime de Tripoli au Palais de verre. //E1 Se sont opposés 17 Pays, certains en Afrique (comme la République démocratique du Congo, la Guinée équatoriale), d’autres en Amérique latine et centrale (Venezuela, Nicaragua et Cuba). //E2 Quinze Pays se sont abstenus. //E3].*

²² Les structures syntaxiques en gras réalisées dans chaque énoncé verbal sont décrites au sein de la parenthèse qui suit le texte des exemples. On notera ici que les compléments des verbes qui entrent dans une construction phraséologique ou qui ont une forme copulative (comme dans les phrases suivantes, dans lesquelles nous avons relevé en gras le complément, *la Finlandia punta i piedi sugli aiuti alla Grecia* ‘La Finlande s’obstine sur l’aide à la Grèce’ / *è un importante passo avanti* ‘c’est un important pas en avant’) sont décrits de manière syntaxiquement indépendante (nos deux exemples sont donc classés dans le groupe des phrases SVO).

Dans notre *corpus*, il y a une nette prédominance des clauses dans lesquelles le sujet est explicité (plus de la moitié du *corpus*). Ceci est en partie surprenant car on s'attendait à trouver, dans un type de message aussi bref, construit avec quelques énoncés seulement et, surtout, concentré sur un seul thème, un taux élevé de sujets nuls. La codification explicite du sujet s'explique principalement à partir des nombreuses insertions de discours direct au sein des dépêches : le sujet des propositions qui fondent le discours direct diffère toujours de celui des propositions qui décrivent la source du discours rapporté. Voici un exemple relativement parlant (dans lequel les sujets des clauses non marquées sont relevés en gras) :

- (34) [#] // **Muammar Gheddafi** è in Libia e sta dirigendo la lotta contro gli insorti. // Lo ha detto alla Reuters il portavoce del rais, **Moussa Ibrahim**, aggiungendo che le forze lealiste hanno abbastanza armi e sono pronte a combattere per mesi. // **Moussa Ibrahim** ha anche detto alla Reuters che i raid aerei della Nato a Sirte hanno provocato oltre 2'000 morti in 17 giorni. //

Intanto **il comandante del Consiglio militare di Misurata**, Salem Jeha, ha indicato all'afp che almeno 6'000 combattenti delle forze del Consiglio nazionale transitorio (Cnt) libico sono mobilitati, con 1'200 veicoli blindati, sul fronte di Sirte.

Secondo il militare, **l'aeroporto di Sirte** è sotto il totale controllo dei combattenti del Cnt da ieri sera. (ATS, 17.9.2011)

[// *Muammar Gheddafi est en Libye et il est en train de diriger la lutte contre les insurgés. // C'est ce qu'a dit à la Reuters le porte-parole du rais, Moussa Ibrahim, ajoutant que les forces loyalistes ont assez d'armes et sont prêtes à combattre pendant des mois. // Moussa Ibrahim a aussi dit à la Reuters que les raids aériens de l'OTAN à Syrte ont provoqué plus de 2'000 morts en 17 jours. //*

Entre-temps le commandant du Conseil militaire de Misurata [Misrata], Salem Jeha, a indiqué à l'afp qu'au moins 6'000 combattants des forces du Conseil national transitoire (Cnt) libyen sont mobilisés, avec 1'200 véhicules blindés, sur le front de Syrte.

Selon le militaire, l'aéroport de Syrte est sous le contrôle absolu des combattants du Cnt depuis hier soir.

Encore une remarque sur la distribution des structures syntaxiques non marquées au sein de nos quatre sous-*corpus* de dépêches. Comme on le voit dans la Table 6, la distribution de ces formes n'est pas tout à fait homogène ; un tiers (30%) des clauses non marquées du type SVO, VO et SV se trouve dans le *corpus* de l'agence suisse ATS et un cinquième (20%) dans le *corpus* de l'agence Adnkronos :

	ADN	ANSA	TMN	ATS	TOTAL
SVO	142	153	214	263	772
VO	55	69	58	78	260
SV	38	49	38	21	146
TOTAL	235	271	310	362	1178

Table 6. – Fréquence d'emploi absolue des clauses non marquées dans quatre sous-*corpus* de dépêches d'agence

3.2.4. En ce qui concerne les schémas syntaxiques marqués basés sur un ordre des constituants qui dévie de celui de la phrase canonique, il faut tout d'abord observer que toutes les combinaisons sont attestées : VS (avec verbe monovalent), OV, SOV, OSV, OVS, VOS, VSO (avec verbe bivalent) et OVO, SOVO, OOV, OVSO, etc. (avec verbe trivalent, dont on ne reporte pas toute la gamme de possibilités). Encore une fois, notre *corpus* contient une grande variété de formes, mais seuls quelques schémas syntaxiques sont statistiquement dominants : il s'agit des clauses basées sur les ordres VS et OVS des constituants (dont on trouve respectivement 183 et 151 occ., soit 19% des 26% de clauses marquées).

La fréquence élevée du schéma syntaxique VS s'explique d'une part sur la base de facteurs syntaxiques ; il est connu que l'emploi de verbes monovalents, comme par exemple *eserciti*, favorise la postposition du sujet, tout comme la favorise l'emploi des verbes de dire qui rapportent la source après le discours rapporté ou au sein même de celui-ci. L'emploi récurrent de la construction VS s'explique aussi à partir de facteurs d'ordre pragmatique et textuel : une des fonctions de base de la structure consiste en effet à introduire un nouveau référent dans le discours (fonction présentative) ; on la trouve donc très souvent dans le premier énoncé (verbal) de la dépêche. Voici quelques exemples représentatifs des cas de figure mentionnés :

- (35) **Ci sono ancora difformità interpretative tra la Procura della Repubblica (di Napoli, ndr) e la difesa” del premier.** (TMNews, 15.9.2011)
 [Il y a encore des différences interprétatives entre le Parquet de la République (de Naples) et la défense du premier [ministre]].
- (36) **Due terzi dei tedeschi – aggiunge lo Spiegel online – non vogliono più sostenere finanziariamente la Grecia o altri Paesi che hanno problemi di debito sovrano.** (TMNews, 16.9.2011)
 [Deux tiers des allemands – ajoute le Spiegel online – ne veulent plus soutenir financièrement la Grèce ou les autres pays qui ont des problèmes de dette souveraine].
- (37) **Roma, 15 set. (TMNews) – Arriva la gelata sull'economia europea e quella italiana in particolare.** (TMNews, 15.9.2011)

[Arrive le gel sur l'économie européenne et sur celle de l'Italie en particulier].

L'ordre OVS se réalise à son tour très souvent dans le contexte proposé au point (38), à savoir dans le deuxième énoncé de la dépêche :

- (38) [#] // Silvio Berlusconi, allo stato, non si presenterà davanti ai pm di Napoli che lo vogliono sentire come teste nell'inchiesta sul presunto ricatto ai suoi danni da parte di Tarantini e Lavitola. //E1 **Lo dice il legale Piero Longo**, interpellato telefonicamente : //E2 (TMNews, 16.9.2011, E2 = OVS)

[// Silvio Berlusconi, en l'état, ne se présentera pas devant les pm [ministère public] de Naples qui veulent l'entendre comme témoin dans l'enquête sur le présumé chantage à ses dommages et intérêts de la part de Tarantini et Lavitola. [Lit.] Le dit l'avocat Piero Longo, interpellé par téléphone].

L'ordre syntaxique OVS est étroitement lié à un schéma textuel et communicatif typique de la dépêche d'agence : dans un premier temps l'ouverture des nouvelles est confiée à la parole – reportée de manière directe ou indirecte – d'autrui (forces de l'ordre public, institution, personnalité, etc.). La source des propos n'est mentionnée que par la suite, à travers la séquence syntaxique OVS, où O coïncide avec un pronom clitique (dans notre exemple : *lo*) qui récupère – en général dans la totalité – les propos exprimés dans l'énoncé précédent, où V est un verbe de dire au présent ou au passé composé, et où S véhicule l'identité de la source de l'information ou de la déclaration présentée²³. Cette modalité de présentation des nouvelles conduit à un dédoublement constant des instances impliquées dans la communication de la nouvelle, avec une conséquence importante au niveau de la prise en charge énonciative de la nouvelle : cette prise en charge est entièrement déléguée à une source première, différente de la voix de l'agence et clairement mentionnée. Le rôle de médiation de l'agence (illustré sur la base de la Table 1), qui ne commente pas la nouvelle mais se limite à la reporter aussi fidèlement que possible, est ici particulièrement évident.

Quant au dernier point, relatif à une comparaison entre les agences, on observe à partir de la Table 7 que les données sont cette fois relativement homogènes :

²³ Le schéma OVS n'est syntaxiquement marqué que dans les cas où l'objet antéposé se manifeste sous forme de syntagme nominal plein. Ce cas de figure est toutefois relativement marginal dans le *corpus*.

	ADN	TMN	ATS	ANSA	TOTAL
VS	33	63	40	47	183
OVS	37	20	47	47	151
TOTAL	70	83	87	94	334

Table 7. – Fréquence d’emploi absolue des clauses VS / OVS dans quatre sous-*corpus* de dépêches d’agence

3.2.5. Dans l’ensemble, comme on l’a vu, les schémas syntaxiques que l’on considère généralement comme typiques de la classe des constructions marquées, à savoir les constructions clivées, les dislocations et les clauses avec sujets non attachés, sont statistiquement marginaux : pris en bloc, ils ne forment que 3.4% du total des clauses principales qui se manifestent au sein des énoncés verbaux (60 occ./1769). Étant donné que ces constructions sont étroitement liées à des questions de normes d’emploi (cf. § 2.2.4.) et de structuration de l’information, elles sont surtout intéressantes d’un point de vue stylistique et textuel. Avant de voir dans quels contextes on trouve ces constructions, on commencera par observer les taux d’emploi des différentes structures qui font partie de ce troisième groupe :

C.inv.	C	DG	PC	SNA	TOTAL
13	10	7	3	27	60

Table 8. – Fréquence d’emploi absolue des constructions marquées dans 332 dépêches (C.inv. = clivée inverse, C = clivée, DG = dislocation à gauche, PC = pseudoclivée, SNA = sujet non attaché)

Au sein de notre *corpus*, les dislocations sont les constructions les plus marginales. La dislocation à droite n’est pas du tout attestée et on ne trouve que quelques rares cas de dislocations à gauche, dont voici un exemple :

- (39) “**I dubbi che fosse davvero lui l’assassino** – dice Rosati – **li ho avuti sin dal momento in cui l’ho interrogato nell’udienza di convalida del fermo**”. (ANSA, 6.9.2011)

[« Les doutes que ce fut vraiment lui l’assassin – dit Rosati – je les ai eus depuis le moment que je l’ai interrogé dans l’audience de la validation de la garde à vue »].

La structure syntaxique marquée la plus fréquente, mais qui n’est pas toujours facile à identifier (dans la Table 8 on a aussi reporté les cas ambigus, dans lesquels on pourrait très bien avoir une structure avec sujet attaché), est la construction que l’on décrit comme « sujet non attaché » (selon la proposition de Bonvino 2005 ; mais on pourrait aussi parler de sujet disloqué). Il s’agit des cas dans lesquels le sujet est prosodiquement et informationnellement indépendant de ce qui précède et dans lesquels en italien, à la

différence du français (cf. le pronom *ils* dans la traduction), il n'y a pas de pronom qui anticipe le complément-sujet extraposé à droite (dans l'exemple suivant, la barre oblique indique une frontière prosodique et informationnelle) :

- (40) [#] Sono almeno 11 / i civili rimasti uccisi ieri a Homs, città della Siria 165 km a nord della capitale Damasco. (ANSA, 6.9.2011)

[*Ils sont au moins 11 / les civiles tués hier à Homs [...]*].

La moitié des constructions avec sujet détaché se manifeste au début des dépêches, dans le tout premier énoncé. On trouve donc déjà dans les dépêches une des modalités syntaxiques typiques des « attaques » d'articles de journaux traditionnels (papier).

En ce qui concerne la manifestation des autres types de dislocations, nos données confirment les observations de Palermo (1997) (reportées au § 2.2.4.) : cinq des sept dislocations à gauche du *corpus* se trouvent au sein d'un discours direct rapporté, et seulement deux au sein du texte composé par le journaliste d'agence. Les constructions avec dislocation à gauche sont donc clairement associées au discours oral. Typique de la langue orale est en particulier le cas reporté au point (41), avec double dislocation à gauche ; il y a d'une part émargination du sujet *io*, d'autre part dislocation de l'objet direct (*la legge*) :

- (41) “**Io** – ha ricordato – **la legge elettorale attuale l'ho votata**. Se tornassi indietro non lo rifarei, anche se non condivido un ritorno al Mattarellum”. (TMNews, 15.9.2011)

[« Moi – *a-t-il rappelé* – la loi électorale actuelle je l'ai votée. [...] »].

Ces données contrastent fortement avec l'emploi des phrases clivées et des phrases clivées inverses, dont on ne trouve au total que trois manifestations sur 23 au sein du discours direct rapporté (une sur trois dans le cas des clivées inverses nominales du type illustré au point (29)). L'exemple suivant montre que les structures syntaxiques particulières que sont les clivées inverses ont plutôt tendance à se manifester après le discours rapporté, encore une fois dans un mouvement textuel qui vise à identifier la source de l'information précédente :

- (42) “Coloro che ci hanno attaccato l'11 settembre, volevano scavare un fossato tra gli Stati Uniti ed il resto del mondo. Hanno fallito”. **A scrivere, commentando la ricorrenza degli attentati di 10 anni fa, e' il presidente americano Barack Obama, in un intervento su 'Le Figaro'**. (Adnkronos, 9.9.2011)

[« *Ceux qui nous ont attaqué le 11 septembre, voulaient creuser un fossé entre les Etats-Unis et le reste du monde. Ils ont échoué* ». [lit.] À l'écrire, en commentant la commémoration des attentats d'il y a 10 ans, c'est le président américain Barack Obama, dans un article de 'Le Figaro'].

Ces données pourraient bien appuyer la thèse selon laquelle les phrases clivées et les phrases clivées inverses ne sont pas, ou mieux, ne sont plus, comme on le considère souvent, des structures syntaxiques typiques de la langue orale ; elles ne sont en tous les cas pas typiques de l'oral informel²⁴.

Observons pour finir que les constructions syntaxiques marquées dont il est question ici (clivées, dislocations et clauses avec sujet non attaché) ne sont pas employées de manière homogène dans les quatre sous-*corpus* de dépêches. Cette fois, il y a en effet une fluctuation d'emploi plus grande entre les agences considérées. La Table 9 permet de relever que le *corpus* de dépêches de l'agence TMNews contient un nombre beaucoup plus élevé de ces constructions, ce qui s'explique aisément à partir des données relatives à l'emploi de la phrase clivée et des constructions avec sujet non attaché ; en revanche, les dépêches de l'agence suisse ATS contiennent très peu de ces constructions marquées « spéciales » :

	TMN	ANSA	ADN	ATS	TOTAL
C.inv.	4	3	4	2	13
C	8	1	1	0	10
DG	3	2	0	2	7
PC	1	1	0	1	3
SNA	8	8	10	1	27
TOTAL	24	15	15	6	60
	40%	25%	25%	10%	100%

Table 9. – Fréquence d'emploi absolue et relative des constructions marquées dans 332 dépêches (C.inv. = clivée inverse, C = clivée, DG dislocation à gauche, PC = pseudoclivée, SNA = sujet non attaché)

3.3. Syntaxe de la période

3.3.1. Un des aspects fondamentaux à prendre en compte dans la description de la langue d'un « type textuel » est sans doute celui qui recouvre la dimension syntaxique des rapports hiérarchiques entre propositions, et en particulier les rapports de subordination. Pour ce faire, les données relatives aux dépêches d'agence ont été analysées en tenant compte de différents critères, quantitatifs et qualitatifs : la présence ou l'absence de subordination dans les énoncés, le nombre de subordonnées dans les énoncés complexes, le niveau de subordination là où les subordonnées sont au moins deux, le type « sémantique » des subordonnées présentes et leur manifestation morpho-syntaxique, ainsi que les principaux connecteurs utilisés pour les introduire.

Dans l'identification des unités d'analyse, nous avons exclu tous les verbes « support » tels que les verbes modaux, et en général toutes les cons-

²⁴ Dans son travail basé sur *corpus*, Roggia (2009) a montré qu'au sein de la communication orale les clivées sont plus typiques des registres formels qu'informels.

tructions verbales complexes où un verbe est régi par un autre verbe ou par une prédication du type « copule + adjectif ». On a donc considéré comme une seule unité syntaxique des structures telles que *si pretende di mandare a giudizio* (TMNews) [*on prétend mettre en accusation*], *non vogliono più sostenere* (TMNews) [*ils ne veulent plus soutenir*] et *è tornato oggi a farsi sentire* (Adnkronos) [*il a recommencé aujourd'hui à se faire entendre*].

Les données obtenues sont intéressantes car elles révèlent une bonne homogénéité en termes de fréquence et de distribution des subordonnées, indépendamment de l'agence de presse considérée. Cette cohérence interne des résultats nous paraît d'autant plus digne d'attention que les textes des différentes agences se distinguent par un certain nombre de caractéristiques d'autre type, par exemple par leur longueur, par leur planification interne en paragraphes ou par la présence d'énoncés nominaux (cf. paragraphe 3.1), ce qui aurait pu laisser croire à une rédaction plus élaborée de la part de certaines agences, peut-être reflétée au niveau de la syntaxe de la période. Les textes des quatre agences montrent cependant une distribution homogène des subordonnées dans les propositions complexes : celles où aucun rapport de subordination n'est présent sont les plus nombreuses, et oscillent entre 53% et 59% de la totalité des propositions principales. Une autre tranche importante (du 26% au 31%) est constituée des propositions qui ne régissent qu'une seule proposition subordonnée.

	ANSA	ADN	ATS	TMN	TOTAL
PPV	430	374	514	456	1774
P 0s	253 58.8%	207 55.3%	274 53.3%	246 53.9%	980 55.2%
P 1s	113 26.3%	101 27%	160 31.1%	128 28.1%	502 28.3%
P 2s	43 10%	47 12.6%	49 9.5%	52 11.4%	191 10.8%
P 3s+	14 3.3%	16 4.3%	21 4.1%	29 6.4%	80 4.5%

Table 10. – Distribution des subordonnées dans les propositions
(PPV = propositions principales verbales, P 0s = propositions sans subordonnées,
P 1s / 2s / 3s+ = propositions avec une / deux / trois subordonnées ou plus)

Dans tous les textes considérés, 8 propositions principales sur 10 ne présentent pas de subordonnées ou n'en présentent qu'une seule ; les périodes syntaxiques complexes avec plusieurs subordonnées sont en minorité. Des cas limites comme les suivants, où l'on trouve cinq subordonnées dans une même période, se font donc remarquer par leur exceptionnalité à l'intérieur du *corpus* :

- (43) **“Se il presidente del Consiglio dice ad una persona, nei cui confronti sta per essere spiccato un mandato di cattura : ‘stai all’estero e non tornare in Italia’, è bene che i cittadini ne siano informati perché devono sapere da chi sono governati”**. (TMNews, 15.9.2011)

[« Si le président du Conseil dit à une personne, envers laquelle un mandat d’arrêt va être émis : ‘reste à l’étranger et ne rentre plus en Italie’, *il faut* que les citoyens en soit au courant, parce qu’ils doivent savoir par qui ils sont gouvernés »].

- (44) **Quando la donna si è resa conto che il banco era ormai saltato, non potendo giustificare il clamoroso buco di denaro in cassa, in preda al panico ha detto di essere stata costretta ad effettuare le giocate da un uomo che la minacciava con un coltello**. (TMNews, 15.9.2011)

[Lorsque la femme s’est rendu compte que la banque avait sauté, ne pouvant pas justifier le manque éclatant d’argent dans la caisse, *prise de panique elle a dit* avoir été obligée d’effectuer les mises par un homme qui la menaçait avec un couteau].

À côté de ce décompte des propositions principales en fonction du nombre de subordonnées régies (0, 1, 2, 3 ou plus), il est possible d’observer un autre paramètre syntaxique significatif pour la détermination du degré de complexité de la langue, à savoir le niveau de subordination que contient chaque énoncé. La Table 11 permet de confirmer la tendance vers une syntaxe simple : les périodes syntaxiques qui arrêtent les rapports de subordination au premier niveau de profondeur (indépendamment du nombre de subordonnées) sont légèrement plus nombreuses que celles avec une seule subordonnée. Ceci signifie en d’autres termes qu’à côté des nombreuses propositions principales qui ne régissent qu’une seule subordonnée, on trouve un certain nombre de propositions à deux subordonnées qui ne présentent pas d’enchâssement de celles-ci, et qui s’articulent hiérarchiquement sur deux seuls niveaux syntaxiques : principal et subordonné de premier degré. Cette situation se présente à chaque fois que deux subordonnées sont coordonnées entre elles (par exemple : *l’uomo che ha gestito alcune operazioni finanziarie per Lele Mora e che ha aperto il conto ‘Succo d’agave’ intestato ad Emilio Fede*, Adnkronos), ou lorsque les deux subordonnées sont indépendantes, sans que l’une soit régie par l’autre, ou par un de ses constituants (*Noda, che ha assunto l’incarico alla guida del governo venerdì scorso, ha detto che tutti nel paese e nel mondo auspicano la conclusione della crisi*, Adnkronos). Sur l’ensemble des propositions complexes qui contiennent des subordonnées, en effet, celles qui ne dépassent pas le premier niveau représentent entre 70 et 76%. De plus, les propositions avec plus de deux subordonnées ou avec des subordonnées qui vont au-delà du deuxième niveau d’enchâssement ne représentent que 3-4% du total, exception faite de l’agence TMNews, qui – dans les deux cas (propositions avec trois

subordonnées ou plus et énoncés avec des subordonnées au troisième niveau d'enchâssement) – affiche des pourcentages supérieurs à 6%.

	ANSA	ADN	ATS	TMN	TOTAL
PS	170	163	230	211	774
S1	132 77.6%	115 70.6%	174 75.7%	147 70%	568 73.4%
S2	31 18.2%	44 27%	48 20.9%	49 23.2%	172 22.2%
S3+	7 4.1%	5 3.1%	8 3.5%	13 6.16%	33 4.3%

Table 11. – Degrés de subordination (PS = propositions avec subordonnées, S1 = propositions avec un degré de subordination, S2 = propositions avec deux degrés de subordination, S3+ = propositions avec trois degrés de subordination ou plus)

La langue des agences de presse est influencée de façon importante par les modalités pratiques de rédaction des dépêches, qui – comme on l'a mentionné dans le paragraphe 2.2.1 – naissent d'un processus d'écriture rapide, peu planifiée et, par conséquent, peu remaniée. Ces caractéristiques peuvent en partie contribuer à expliquer les faits syntaxiques relatifs à la subordination observés ici, la hiérarchisation des composants majeurs de la syntaxe étant plus coûteuse en termes de temps et d'organisation linguistique. Il est toutefois nécessaire de considérer que ces traits syntaxiques ne sont pas qu'une conséquence d'une modalité rédactionnelle et communicative particulière, mais représentent également, en partie, une identité linguistique consciente, recherchée et théorisée (cf. § 2.2.4). Ce trait est d'ailleurs reconnu aussi dans Bonomi (2003), où il figure parmi les caractéristiques syntaxiques représentatives du langage journalistique en général :

Sul piano della sintassi, spicca la tendenza alla brevità e alla frammentazione, con prevalenza di periodi monoproporzionali (...). (Bonomi 2003 : 135)

[*Au niveau de la syntaxe, on remarque la tendance à la brièveté et à la fragmentation, avec une prépondérance de périodes monoproporzionnelles*].

3.3.2. Des correspondances significatives émergent aussi de la comparaison des données relatives à la distribution des types de subordonnées. On a en effet observé la présence des subordonnées dans les textes selon leurs propriétés sémantiques et syntaxiques ; cette classification se fait à plusieurs niveaux, en utilisant des critères divers, tels que la nature du constituant qui régit la subordonnée, la forme morphologique du verbe (finie ou non finie) et le type d'introducteur, la fonction syntaxique à l'intérieur de la proposition complexe, ou la nature sémantique du lien qu'elle entretient avec la proposition principale.

Dans les quatre agences étudiées, les données montrent encore une fois une bonne homogénéité : on peut observer, par exemple, une nette prépondérance des expansions des syntagmes nominaux²⁵, beaucoup plus fréquentes que les subordinations liées au prédicat de la clause principale ou à la prédication en entier (Ferrari *et al.* 2008 : 285-288). La forme privilégiée pour la mise en place de ces subordinations nominales est bien entendu celle des phrases relatives, qui occupent une place dominante, avec une distribution sur le total des subordonnées de 31% (Adnkronos et ATS) et 36-37% (ANSA et TMNews)²⁶. Ces chiffres atteignent 36% et, respectivement, 41% si aux relatives on ajoute les autres expansions complétives nominales. Cette observation mérite une certaine attention due à la nature de ce type de subordonnées, qui ne représente pas seulement un sous-type phrastique, mais – à la différence de toute autre subordonnée – configure le rapport de subordination à un niveau différent, sous un certain point de vue plus restreint, n’ayant pas de tête verbale, et ramifiant la phrase principale à l’intérieur même d’un syntagme. Le recours à ce type de subordination dans un cas sur trois pourrait donc bien représenter un indice ultérieur de la simplicité syntaxique déjà mentionnée auparavant.

Pour ce qui concerne l’ordre des constituants syntaxiques dans les propositions subordonnées, il est utile de signaler qu’une grande partie des phrases relatives se relie à leur syntagme-tête – indépendamment du rôle syntaxique de ce dernier dans la proposition principale – par le biais d’un pronom en fonction de sujet ; ceci comporte le maintien d’un ordre syntaxique canonique avec le sujet en première position, sans qu’une réorganisation des constituants trop importante accompagne la hiérarchisation syntaxique.

²⁵ Par exemple “Due terzi dei tedeschi non vogliono più sostenere finanziariamente la Grecia o altri Paesi che hanno problemi di debito sovrano.” (TMNews, 16.9.2011) [*Deux tiers des Allemands ne veulent plus soutenir financièrement la Grèce ni d’autres pays qui ont des problèmes de dette souveraine*]. Ceci en opposition aux subordonnées régies par la prédication principale, comme “Affrontare questa situazione richiede una discontinuità dell’esecutivo poiché esso è parte della mancanza di credibilità dell’Italia (ANSA, 6.9.2011).” [*L’affrontement de cette situation demande une discontinuité de l’exécutif puisqu’il fait partie du manque de crédibilité de l’Italie*].

²⁶ Dans Bonomi (2003 : 148) à propos du langage journalistique il est fait mention de la « preponderanza assoluta delle relative sulle altre dipendenti » (« prépondérance absolue des relatives sur les autres phrases dépendantes »).

	ANSA	ADN	ATS	TMN	TOTAL
TOTAL	246	249	333	331	1159
Subordonnées relatives	91 37%	78 31.3%	104 31.4%	120 36%	393 33.9%
Subordonnées SN	102 41.5%	90 36.1%	119 36%	137 41.1%	448 38.7%
Relatives-sujet	59 64.8%	52 66.7%	71 68.3%	82 68.3%	264 67.2%

Table 12. – Subordonnées dépendant d'un SN (*Subordonnées relatives* = relatives restrictives et relatives appositives, *Subordonnées SN* = relatives et complétives du nom (par exemple : *il fatto che...* ou *la decisione di...*), *Relatives-sujet* = relatives où le pronom introducteur a une fonction de sujet dans la subordonnée)

Quant à la fonction syntaxique des différentes subordonnées, on remarque que le groupe le plus nombreux après les relatives est celui des phrases qui ont une fonction purement syntaxique, grammaticale ; dans ce groupe on a compté les subordonnées objectives (directes ou indirectes, complétives), les subordonnées subjectives et les interrogatives indirectes.

	ANSA	ADN	ATS	TMN	TOTAL
TOTAL	41 16.7%	62 24.9%	96 29%	78 23.4%	277 23.9%
Subordonnées objectives	30 12.2%	53 21.3%	75 22.7%	44 13.2%	202 17.4%

Table 13. – Subordonnées argumentales

Les subordonnées à fonction d'objet (direct ou indirect) se retrouvent dans ces textes dans une mesure plus ou moins significative (dans les textes d'Adnkronos et de ATS on est au-dessus d'une subordonnée sur cinq, alors que pour les deux autres agences les données sont moins saillantes), et représentent dans tous les cas, comme le montre la Table 13, le sous-ensemble le plus nombreux et significatif des subordonnées argumentales. La présence de ce type de subordonnées n'est d'ailleurs pas trop étonnante si l'on pense au type textuel ainsi qu'à la fonction et à la structuration primaires de ce dernier. Les dépêches, en effet, comme on l'a remarqué plus haut, en présentant une nouvelle rapportent souvent des propos, des déclarations, des décisions, etc. Ceux-ci peuvent être introduits de différentes façons, et un moyen syntaxique exploitable est justement celui d'utiliser une proposition principale qui comporte un complément d'objet phrastique, sous forme de prédication, qui est plus flexible en termes de complexité, de longueur, et d'articulation informationnelle, et qui permet de garder des affirmations d'autrui sous forme propositionnelle.

3.3.3. Si la présence importante de subordonnées relatives et de subordonnées objectives était attendue, d'autres données qui résultent de l'analyse de notre *corpus* sont en revanche plus surprenantes. Pour illustrer un de ces cas, il faut observer les subordonnées selon leur nature sémantique. Prenons en compte les pourcentages de distribution des subordonnées « circonstancielles », qui correspondent non pas à un argument syntaxique du verbe mais à un complément extranucléaire à fonction sémantique : il s'agit en particulier des subordonnées finales, causales, concessives, temporelles, modales et hypothétiques²⁷.

	ANSA	ADN	ATS	TMN	TOTAL
Subordonnées finales	23 9.3%	27 10.8%	36 10.9%	29 8.7%	115 9.9%
Subordonnées temporelles	15 6.1%	19 7.6%	9 2.7%	17 5.1%	60 5.2%
Subordonnées CCC	8 3.3%	6 2.4%	15 4.5%	15 4.5%	44 3.8%
Subordonnées hypothétiques	6 2.4%	2 0.8%	7 2.1%	9 2.7%	24 2.1%
Subordonnées pseudo-temp.	3 1.2%	5 2%	3 0.9%	4 1.2%	15 1.3%

Table 14. – Subordonnées circonstancielles (CCC = Causales, Consécutives, Concessives)

Les données qui attirent l'attention sont en particulier deux : d'une part, on constate une présence massive de subordonnées finales, sans qu'il soit facile d'avancer une hypothèse explicative sur la fréquence de cette relation sémantique dans ce type textuel. D'autre part, on s'attendait à d'autres pourcentages en ce qui concerne un type de subordonnée parmi les plus répandues : la subordonnée causale. Ce type de subordonnée représente en effet le prototype de l'expression linguistique d'une relation basique du point de vue cognitif, la causalité, et une présence aussi réduite de cette manifestation linguistique est de ce fait inattendue. La Table 14 nous montre pourtant que, tout en comptant dans le groupe à base causale aussi bien les subordonnées proprement causales que les subordonnées consécutives et les subordonnées concessives, les pourcentages demeurent autour de 3% pour ANSA et Adnkronos et à 4.5% pour les deux autres agences considérées. L'absence de subordonnées causales est en partie attendue dans la mesure où il s'agit de la relation reconstruite par défaut lorsque le connecteur (ou une autre forme d'explicitation sémantique de la relation) manque, mais pourrait aussi s'inscrire dans un cadre plus vaste qui concerne l'absence de relations

²⁷ Pour un classement plus détaillé et raisonné de ces classes traditionnelles de subordonnées, cf. Ferrari *et al.* (2008 : 285 et suivantes).

explicitées typiquement argumentatives, hypothèse qui serait soutenue par la présence également négligeable de subordonnées hypothétiques et pseudo-temporelles (subordonnées oppositives introduites par *mentre* ou par *quando*²⁸). Un peu plus présentes dans le *corpus* (à l'exception des textes ATS) les subordonnées temporelles, tout en restant nettement en-dessous de 10%.

Cette situation – en particulier pour ce qui concerne les subordonnées causales, concessives et consécutives – pourrait s'expliquer par l'identification de certaines caractéristiques linguistiques de cette typologie textuelle. Le texte journalistique de ce genre peut être considéré comme appartenant à la typologie du texte informatif, mais la spécificité de ces dépêches résiderait dans le fait d'avoir ici affaire à un genre textuel « pur », où l'expression linguistique explicite de la composante explicative, qui accompagne souvent la composante informative dans la description textuelle qui est habituellement proposée par exemple dans les manuels scolaires, serait presque complètement absente. La seule trace significative d'un mouvement logique explicite qui pourrait être sujet à une lecture argumentative consisterait dans la présence de subordonnées finales, qui mériteraient une observation plus détaillée.

Une partie de ces liens sémantiques est parfois récupérée à l'intérieur d'un autre groupe – formel, cette fois-ci – de subordonnées : celui des subordonnées au gérondif. Ce type de subordonnées est assez bien représenté dans le *corpus* (environ 10%) ; du point de vue sémantique, ces subordonnées peuvent codifier des relations causales, modales, temporelles, etc. Il est toutefois évident que le choix d'exprimer une relation sémantique par une subordonnée gérondive est moins coûteux, car il s'agit d'une solution sémantiquement pauvre, sous-déterminée, qui n'exprime pas la nature de la relation, ce qui mène à des cas indécidables.

Cette indétermination sémantique est parallèle à l'indétermination morphologique²⁹ : c'est en effet justement le choix du gérondif, a-spécifique,

²⁸ Il est intéressant de remarquer, à ce propos, que des deux connecteurs oppositifs à base temporelle seul *mentre*, qui véhicule une relation d'opposition "descriptive", non orientée, est présent dans le *corpus*, alors que *quando*, purement argumentatif et concessif, est absent (on en retrouve un seul exemple dans le *corpus* ANSA, mais dans un cas de subordination inverse, où l'alternance avec *mentre* n'est pas possible : « Il 55enne stava infatti veleggiando con il suo 20 metri da 500mila sterline tra la Grecia e l'Italia quando si è imbattuto in una carretta del mare in seria difficoltà ». (ANSA, 6.9.2011). Trad. *L'homme de 55 ans voguait en effet avec son 20 mètres d'une valeur de 500 mille livres entre la Grèce et l'Italie, lorsqu'il est tombé sur un rafirot en grave difficulté.*

²⁹ On reprend ici la citation de Bonomi (2003) proposée à la p. 37 pour en mettre en évidence la partie conclusive : « sul piano della sintassi, spicca la tendenza alla brevità e alla frammentazione, con prevalenza di periodi monoproposizionali, di frasi nominali, e con larga presenza di modi impliciti (participi, gerundi), che favoriscono la brachilogia (Bonomi 2003 : 135) [Au niveau de la syntaxe, il ressort la tendance à la brièveté et à la fragmentation, avec une prédominance de périodes monopropositionnelles, de phrases

sous-déterminé, et de ce fait transversal, qui permet d'établir un lien de subordination sans obliger à une explication de nature sémantique. L'indétermination morphologique se manifeste d'ailleurs de façon similaire dans la facilité avec laquelle même les subordonnées sémantiquement plus spécifiques se présentent sous leur forme implicite. Le choix de la variante implicite comporte en effet l'emploi de préposition plus « grammaticales » (*per, di, a*) et de modes verbaux morphologiquement et sémantiquement plus pauvres (typiquement l'infinitif). Les subordonnées temporelles et les subordonnées objectives font souvent recours à la forme implicite, et le choix de cette forme est systématique pour les subordonnées finales (caractéristique d'ailleurs présentée comme généralisée et non propre à un type textuel particulier, par exemple par Bonomi 2003) : parmi les 29 subordonnées finales de TMNews on n'en trouve aucune dans la variante explicite, on en trouve une seule dans les sous-corpus de Adnkronos et ATS (sur un total de 27 et respectivement 36 occurrences), et deux dans les textes ANSA (23 subordonnées finales au total). À ce propos, Bonomi 2003 remarque l'élargissement de l'emploi de la forme implicite à des subordonnées autres que les finales, en particulier aux subordonnées objectives :

Scontata la preferenza per la forma implicita nelle finali, ma il tipo implicito sembra prevalere oggi, diversamente da sessant'anni fa, anche nelle oggettive, che presentano sempre di più lo stesso soggetto della principale, nella linea di una maggiore semplificazione. (Bonomi 2003 : 148)

[*La préférence pour la forme implicite dans les finales est prévisible, mais le type implicite semble l'emporter aujourd'hui, contrairement à il y a soixante ans, aussi dans les objectives, qui présentent de plus en plus le même sujet de la principale, conformément à une plus grande simplification*].

Le choix des introducteurs aussi s'inscrit, tout comme les autres traits linguistiques mentionnés jusque là, dans une tendance à la simplification et à la sous-détermination morphosyntaxique et sémantique : les relatives sont introduites de préférence par le pronom invariable *che*, une grande partie des autres subordonnées fait recours au subordonnant générique *che* et aux prépositions grammaticales qui régissent l'infinitif, en particulier *a* et *di*. À côté de ceux-ci et des introducteurs canoniques lexicalement plus riches tels que *perché, prima di, mentre, quindi*, etc., on trouve des cas sporadiques de connecteurs plus rares et plus caractérisés sémantiquement, tels que *giacché* (ou, de manière moins nette, *affinché* ou *così da*), qui pourraient représenter

nominales, et avec une large présence de modes implicites (participes, gérondifs), qui favorisent la brachylogie.] Et encore : “Molto gradite alla lingua giornalistica, da sempre, sono le subordinate implicite participiali e gerundiali, modalità subordinativa svelta e brachilogica” (Bonomi 2003 : 148) [*La langue journalistique apprécie particulièrement, depuis toujours, les subordonnées implicites participiales et gérondives, modalité de subordination svelte et brachylogique*].

un reste de ces traits linguistiques archaisants qui ont trouvé place pendant longtemps dans le langage journalistique :

[...] l'influsso della lingua letteraria nella scrittura giornalistica [...] in passato, in maniera calante fino agli anni settanta, ne ha rappresentato una componente non trascurabile [...].

Rare, ormai, le tracce letterarie nel livello grammaticale e sintattico (per esempio [...] l'uso di congiunzioni subordinanti desuete come *affinché*, *allorché*, *allorquando*, *giacché*). (Bonomi 2003 : 132)

[L'influence de la langue littéraire sur l'écriture journalistique dans le passé – de moins en moins jusqu'aux années '70 – en a représenté une composante non négligeable.

*Aujourd'hui les traces littéraires au niveau grammatical et syntaxique sont rares (par exemple l'emploi de conjonctions subordonnantes vieilles comme *affinché*, *allorché*, *allorquando*, *giacché*).*

In primo luogo occorre tener presente il venir meno della lingua letteraria come punto di riferimento per la norma linguistica. [...] La mancanza di tale punto di riferimento si fa sentire di più nell'ambito della prosa tecnico-scientifica e giornalistica, che vanno progressivamente e faticosamente acquistando una propria identità. (Palermo 1995 : 113)

[Il faut premièrement tenir compte de la perte d'importance de la langue littéraire comme point de repère de la norme linguistique. Ce manque se fait plus évident dans le domaine de la prose technico-scientifique et journalistique, qui sont en train de construire, progressivement et laborieusement, une identité propre].

Dans notre *corpus* on trouve un cas isolé de *giacché*, quelques occurrences de *affinché* et de *così da*. Par exemple :

- (45) Secondo il Centro Studi di Confindustria, tale andamento porterà le famiglie ad “abbassare ulteriormente la già notevolmente intaccata capacità di risparmio” **giacché** il reddito disponibile peggiora in termini reali : -0,8% nel 2011 e -1,1% nel 2012. (TMNews, 15.9.2011)

[Selon le Centro Studi di Confindustria, une évolution de ce type conduira les familles à “baisser ultérieurement leur capacité d'épargne, déjà bien attaquée” puisque le revenu disponible diminue en termes réels : -0,8% en 2011 et -1,1% en 2012].

- (46) “Un incontro estremamente positivo” e “un chiaro messaggio al Governo italiano e al ministro Tremonti” **affinché** tornino al tavolo dei negoziati con la Svizzera. (ATS, 16.9.2011)

[« Une rencontre extrêmement positive » et « un message clair au Gouvernement italien et au ministre Tremonti » afin qu'ils reviennent à la table des négociations avec la Suisse].

Sur la base de Palermo (1997) on remarque, à propos de l'agence ANSA, que dans le passage entre le manuel interne adressé à ses journalistes en

1969 (*Piccolo prontuario di lingua italiana*), et celui diffusé en 1993 (*Vademecum di giornalismo*), certaines prescriptions relatives à l'usage des conjonctions subordonnantes disparaissent. En particulier, en 1969 il était fait mention de l'emploi courant – mais à condamner – de *come* au lieu de *che* comme introducteur de subordonnée objective, *malgrado* pour introduire une concessive, ou *onde* pour introduire une finale (cf. Palermo 1997 : 191). Ces observations sur les conjonctions subordonnantes ne sont plus présentes dans le manuel de 1992, et il est très intéressant de remarquer que l'emploi de ces formes subordonnantes est presque totalement absent dans les dépêches de 2011 analysées ici (on n'en trouve aucune trace dans les textes Adnkronos, un cas de *come* pour ANSA et ATS et deux pour TMNews ; *malgrado* est présent uniquement comme préposition, et une seule fois, dans un texte TMNews). Il est donc possible d'avancer l'hypothèse que le choix de renoncer à la stigmatisation de ces formes se justifie non pas par une diffusion importante devenue difficile à contrer mais plutôt par la disparition effective de leur emploi dans la langue des agences de presse. Une observation de données plus importantes, étendue sur une période plus longue, pourrait contribuer à vérifier cette hypothèse.

Également très rares, les locutions lexicales plus complexes du type de *nel tentativo di*, *in attesa di*, etc.

4. OBSERVATIONS CONCLUSIVES

4.1. Notre analyse quantitative et qualitative des textes de 332 dépêches de quatre agences différentes a permis de relever des points communs à toutes les agences et donc des traits linguistiques (syntaxiques) qui pourraient être considérés comme typiques de la « langue d'agence » et s'expliqueraient par les buts et les caractéristiques communicatives propres à ce type de texte (temps de planification et de rédaction relativement bas du message, clarté, simplicité, présence importante du discours rapporté). Parmi les traits syntaxiques les plus saillants, on peut mentionner la présence importante des clauses canoniques, que ce soit dans les propositions principales ou dans les subordonnées (SVO, VO, etc.) et, à l'intérieur des clauses principales de type verbal, d'un petit groupe de schémas syntaxiques marqués récurrents (OVS pour indiquer la source du discours rapporté ; la même chose vaut, grosso modo, aussi pour le schéma VS, employé pour des raisons similaires dans les incises). En ce qui concerne la syntaxe de la période, les textes d'agence analysés se caractérisent par une syntaxe peu ramifiée, qui privilégie les périodes sans subordination et, en deuxième lieu, les périodes avec une seule proposition subordonnée ; les enchâssements de plusieurs subordonnées sont en revanche assez rares. Le choix des types syntaxico-sémantiques de subordonnées s'est révélé homogène dans les quatre agences : il y a une préférence nette pour les subordonnées relatives dépendantes d'un nom, suivies des subordonnées à fonction syntaxique

d'objet, qui permettent, dans ce type de texte, d'introduire des propos, des décisions, des opinions, etc. qui constituent bien souvent le noyau même de la nouvelle. Peu nombreuses les subordinées circonstancielles, à la seule exception des finales³⁰. Du point de vue morphosyntaxique, il est important de souligner le recours fréquent aux formes implicites, et du point de vue lexical, l'emploi d'un éventail plutôt restreint de conjonctions.

Entre les quatre agences il y a toutefois aussi des différences, qui varient de manière plus ou moins importante en fonction de l'aspect syntaxique considéré. Une constante qui se dessine dans nos données est le fait que la syntaxe de l'agence suisse ATS se distingue sous plusieurs angles de celle des trois agences italiennes. Les dépêches de l'ATS se composent de moins d'énoncés nominaux (17% sur une moyenne de 25%), contiennent beaucoup moins de structures syntaxiques marquées spéciales (10% toujours sur une moyenne de 25%) à savoir de constructions clivées (qui se manifestent par ailleurs toutes au sein du discours direct) et de dislocations, mais emploient un plus grand nombre de phrases canoniques SVO, etc. (30%). En ce qui concerne la syntaxe de la période, les textes de l'ATS semblent présenter une plus grande simplicité syntaxique, dans le sens qu'ils contiennent un taux plus important de périodes avec une seule subordinée et de subordinées temporelles et « grammaticales » (subjectives, objectives, complétives et interrogatives indirectes).

Cela dit, pour d'autres phénomènes syntaxiques, les textes de l'ATS affichent des résultats tout à fait cohérents avec ceux des trois autres agences (le plus souvent avec Adnkronos), et il arrive qu'une donnée discordante par rapport aux trois autres ne soit pas due aux textes ATS. Un exemple de ce cas de figure est celui de la distribution des subordinées par période : par rapport aux trois autres agences, les textes de l'agence TMNews présentent un pourcentage sensiblement plus élevé (6%) de périodes avec trois subordinées (ou plus) et de périodes avec trois enchâssements de subordination. À partir de ce constat, nous ne sommes donc pas en mesure d'affirmer que le facteur géographique joue un rôle décisif dans la « qualité » de la syntaxe déployée par les dépêches analysées.

4.2. Pour pouvoir identifier les traits syntaxiques spécifiques de la « langue d'agence », il serait évidemment nécessaire de comparer les données de notre *corpus* à celles dont on dispose pour d'autres types de textes (oral : spontané *vs* planifié, formel *vs* informel ; journaux papier ou publiés en ligne ; types classiques de CMC). Une meilleure compréhension

³⁰ Il faut pourtant tenir compte du fait que cette donnée relative aux subordinées circonstancielles ne prend pas en considération les subordinées relatives de type appositif, qui pourraient à juste titre rentrer dans la classification; celles-ci n'ont pas fait l'objet d'une distinction, dans le calcul, par rapport aux relatives de type restrictif laissant primer la nature du syntagme-tête sur la nature argumentale de la subordinée.

des spécificités des nouvelles d'agence devrait aussi passer par une analyse fine de la structure informationnelle des structures syntaxiques discutées dans ce travail. En guise de conclusion, on se limitera à proposer quelques observations sur la fréquence d'emploi des phrases traditionnellement appelées « marquées » dans notre *corpus* de dépêches et au sein d'autres types de discours.

Pour ce qui est donc de l'emploi des phrases non canoniques, on observe tout d'abord que nos données sont très différentes de celles de l'oral. Dans les dépêches, la dislocation à gauche se manifeste dans 0.4% du total des énoncés (nominaux et verbaux) ; dans la langue orale, en revanche, son taux d'emploi varie entre 1.6% et 2.5% (la première mesure est de Cresti 2000, la deuxième de Stromboli 2006) et va jusqu'à 3.7% dans les données relatives à la seule communication orale non planifiée (cf. les données de Sornicola 1994). Les mêmes différences quantitatives valent pour les constructions clivées : dans la langue orale (sans distinction interne), on trouve 0.4% de phrases clivées et pseudo-clivées sur le total des énoncés nominaux et verbaux de ce type (cf. Roggia 2009 et Panunzi 2009). Dans nos données, on en a en revanche 1.5%. Bien que tous ces chiffres soient très bas, les différences entre la syntaxe des dépêches et celle de la langue orale sont importantes : par rapport à l'oral, dans les dépêches on relève des fréquences absolues de quatre à dix fois inférieure dans le cas des phrases avec dislocation et trois fois supérieure dans celui des clivées. Pour ce qui est de la comparaison avec les journaux en ligne, Bonomi *et al.* (2002) identifient 30 dislocations à gauche et 2 dislocations à droite dans un *corpus* de 75'000 mots³¹ ; dans nos données, c'est-à-dire dans un *corpus* de 40'000 mots, on a en revanche 7 dislocations à gauche, soit la moitié de l'oral, et aucune à droite. Dans le même *corpus* de Bonomi *et al.* (2002), il y a aussi 33 occurrences de constructions clivées, alors que dans le nôtre, qui est deux fois plus petit, 26.

Ces quelques données comparatives semblent permettre d'affirmer que la syntaxe des dépêches d'agence est généralement moins marquée que celle des journaux en ligne (voire même papier) et, en partie, que celle de la langue orale. Ceci d'autant plus si l'on pense au fait que les constructions marquées particulières que sont les dislocations à gauche se trouvent presque toutes au sein du discours direct, c'est-à-dire au sein d'une séquence de texte dont le journaliste d'agence n'est pas la source directe.

³¹ Le *corpus* sur lequel se basent les mesures de Bonomi *et al.* (2002) se compose d'articles de huit journaux publiés en ligne entre le 18 et le 24.10.2001 (cf. les indications des pp. 274-275). Si l'on tient compte du fait qu'il y a 10 ans de nombreux articles publiés en ligne étaient identiques à la version papier, on pourrait étendre nos observations aux journaux publiés (il y a 10 ans) sur support papier.

BIBLIOGRAPHIE

- ANTONELLI Giuseppe (2007). *L'italiano nella società della comunicazione*. Bologna : il Mulino.
- BONOMI Ilaria (2002). *L'italiano giornalistico. Dall'inizio del '900 ai quotidiani on line*. Firenze : Cesati.
- BONOMI Ilaria, CATALFAMO, Elena, NACCI Laura, TRAVISI Francesca (2002). La lingua dei quotidiani on line. In : I. Bonomi, *L'italiano giornalistico. Dall'inizio del '900 ai quotidiani on line*. Firenze : Cesati, 267-349.
- BONOMI Ilaria (2003). La lingua dei quotidiani. In : I. Bonomi, A. Masini, S. Morgana (eds), *La lingua italiana e i mass media*. Roma : Carocci, 127-164.
- BONVINO Elisabetta (2005). *Le sujet postverbal en italien parlé : syntaxe, zones et intonation*. Paris : Ophrys.
- CAPUZZO Laura (1990). *Le notizie in viaggio. Dalle agenzie ai quotidiani : il processo di riscrittura giornalistica*. Milano : FrancoAngeli.
- CEVASCO Francesco, DE STEFANO Demetrio (eds) (2003). Come si scrive il *Corriere della Sera*. Dentro il quotidiano tra storia e attualità. Rizzoli Etas.
- COMBETTES Bernard, TOMASSONE Roberte (1988). *Le texte informatif, aspects linguistiques*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael.
- CRESTI Emanuela (1998). Enunciati nominali. In : M.T. Navarro Salazar (ed), *Italica matritensia*, Atti del IV Convegno Internazionale della SILFI. Firenze : Cesati, 171-191.
- CRESTI Emanuela (2000). *Corpus di italiano parlato*, vol. I. Firenze : Accademia della Crusca.
- CULTRERA Giuseppe (2005). Le parole e le macchine. In : S. Lepri, *Professione giornalista*. Appendice 2. Etas, 283-313.
- DARDANO Maurizio (1986). Un'analisi del linguaggio del quotidiano e dell'agenzia. In : AA. VV., *Il linguaggio della divulgazione*, Atti del III Convegno internazionale promosso da "Selezione dal Reader's Digest" (Milano 23-24.4.1985). Milano : Selezione dal Reader's Digest, 82-86.
- DE CESARE Anna-Maria (2010). Epositivi, testi. *Enciclopedia dell'italiano* (dir. da Raffaele Simone), vol. 1, Roma, Treccani, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, vol. 2, 1474-1478.
- DE CESARE Anna-Maria (2011). *L'ordine dei costituenti in italiano contemporaneo e in prospettiva contrastiva con il tedesco. Tra sintassi, pragmatica e tipologia linguistica*, Habilitationsschrift. Institut d'italien : Université de Bâle. Ms.
- DÜRSCHIED Christa (2004). Netzsprache – ein neuer Mythos. In : M. Beißwenger, L. Hoffmann, A. Storrer (eds), *Internetbasierte Kommunikation*. Osnabrücker Beiträge zur Sprachtheorie, 141-157.
- FERRARI Angela (2008). Nominal utterances with lexical repetition : effects of grammaticalization? In : C. Rossari, C. Ricci, A. Spiridon (eds), *Grammaticalization and Pragmatics. Facts, Approaches, Theoretical Issues*. Bingley (UK) : Emerald Publishing Group, 173-192.

- FERRARI Angela (2010). Nominale, enunciato. *Enciclopedia dell'italiano* (dir. da Raffaele Simone), vol. 1, Roma, Treccani, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, 955-957.
- FERRARI Angela, CIGNETTI Luca, DE CESARE Anna-Maria, LALA Letizia, MANDELLI Magda, RICCI Claudia, ROGGIA Carlo Enrico (2008). *L'interfaccia lingua-testo*. Alessandria : Edizioni dell'Orso.
- GUALDO Riccardo (2007). *L'italiano dei giornali*. Roma : Carocci.
- HELD Gudrun, SCHWARZE Sabine (eds) (2011). *Testi brevi. Teoria e pratica della testualità nell'era multimediale*. Frankfurt a/M. : Lang.
- LALA Letizia (2008). L'alternativa pronominale nella relativa spezzata dalla punteggiatura. In : E. Cresti (ed), *Prospettive nello studio del lessico italiano*, Atti del IX Congresso della SILFI (Firenze 14-17 giugno 2006), vol. 2. Firenze : Firenze University Press, 433-438.
- LEPRI Sergio (1982). *Le macchine dell'informazione. Ieri, oggi, domani delle agenzie di stampa*. Sonzogno : Etas Libri.
- LEPRI Sergio (1993). Vademecum di giornalismo. ANSA.
- LEPRI Sergio (1994). *Mezzo secolo della nostra vita*. Torino : Gutenberg.
- LEPRI Sergio (2005) [3. ed. ampliata e aggiornata], *Professione giornalista*, con la collab. di Arrigo Accornero e Giuseppe Cultrera, Etas Libri.
- MANDELLI Magda (2010). Le 'vesti' testuali del discorso diretto nel parlato e nello scritto. In : A. Ferrari, A.-M. De Cesare (eds), *Il parlato nella scrittura italiana odierna. Riflessioni in prospettiva testuale*. Frankfurt a/M. : Lang, 79-103.
- MORETTI Bruno, PANDOLFI Elena M., CASONI Matteo (eds) (2009). Linguisti in contatto. Ricerche di linguistica italiana in Svizzera. Atti del convegno dell'Osservatorio linguistico della Svizzera italiana (Bellinzona, 16-17 novembre 2007). Bellinzona : Osservatorio linguistico della Svizzera italiana.
- PALERMO Massimo (1995). I manuali redazionali e la norma dell'italiano scritto contemporaneo. *Studi linguistici italiani* XXI, 88-115.
- PALERMO Massimo (1997). La lingua in agenzia : aspetti della norma e dell'uso dell'ANSA. In : *Incontri di studio* 10 (16.5.1996), *Norma e lingua in Italia : alcune riflessioni fra passato e presente*. Istituto Lombardo Scienze e Lettere : Milano, 185-205.
- PANUNZI Alessandro (2009). Strutture scisse e pseudo scisse : valori d'uso del verbo *essere* e articolazione dell'informazione nell'italiano parlato. In : A. Ferrari (ed), *Atti del X Congresso SILFI. Sintassi storica e sincronica, Subordinazione, coordinazione, giustapposizione* (Basilea, 30 giugno-3 luglio 2008), vol. II. Firenze : Cesati, 1121-1137.
- PAPUZZI Alberto (2003) [Nuova ed. completamente riveduta e aggiornata]. *Professione giornalista. Tecniche e regole di un mestiere*, avec la collab. d'A. Magone. Roma : Donzelli.
- ROGGIA Carlo Enrico (2009). *Le frasi scisse in italiano. Struttura informativa e funzioni discorsive*. Genève : Slatkine.

- SCARANO Antonietta (2004). Enunciati nominali in un corpus di italiano parlato. *Appunti per una grammatica corpus based*. In : F. Albano Leoni, F. Cutugno, M. Pettorino, R. Savy (eds), *Il Parlato Italiano*, Atti del Convegno Nazionale di Napoli (13-15 febbraio 2003). Napoli : M. D'Auria Editore (CD Rom: B12).
- SIMONE Raffaele (1993). Stabilità e instabilità nei caratteri originali dell'italiano. In : A.A. Sobrero (ed), *Introduzione all'italiano contemporaneo. Le strutture*. Roma-Bari : Laterza, 41-100.
- SORNICOLA Rosanna (1994). On Word-order variability : A study from a Corpus of Italian. *Lingua e Stile* XXIX/1, 25-57.
- STROMBOLI Carolina (2006). *La frase in italiano. Analisi contrastiva di un corpus di parlato*. Roma : Aracne.
- TONON Dino (2002). La notizia. In : F. Bruni, T. Raso (eds), *Manuale dell'italiano professionale. Teoria e didattica*. Bologna : Zanichelli, 92-99.

ANNEXES

Obama annuncia, la guerra e' finita

I nostri soldati a casa per feste fine anno

21 ottobre, 19:25

◊ Indietro | 🖨️ Stampa | ✉️ Invia | ✉️ Scrivi alla redazione | 💬 Suggestisci ()

WASHINGTON - "Oggi posso annunciare quello che era stato promesso": lo ha detto il presidente degli Usa, Barack Obama, annunciando il ritiro totale delle truppe dall'Iraq entro la fine dell'anno.

"Dopo nove anni la guerra in Iraq finira', la marea della guerra si ritira" ha detto il presidente, assicurando come "tutti i nostri soldati torneranno a casa per le feste di fine anno".

CORRELATI

ASSOCIATE

+ Senato bocchia tassa su milionari.
Obama: inaccettabile

© Copyright ANSA - Tutti i diritti riservati

◊ Indietro | 🏠 Home | 📌 Consiglia 78 | 🐦 Tweet 6 | +1 0

condividi: 🇪🇺 🇩🇪 🇩🇪 🇩🇪 🇩🇪 🇩🇪 🇩🇪

Obama: la guerra in Iraq è finita, le truppe a casa entro l'anno

Restano circa 40.000 soldati nel Paese, il presidente: a casa per le feste. In nove anni sono 4.400 i militari statunitensi morti

Publicato il 21/10/11 da TMNews in Esteri | TAGS: [new york](#)



New York, 21 ott. (TMNews) - Il presidente Barack Obama ha annunciato che le restanti truppe americane in Iraq rientreranno entro il 2011. "Oggi posso dire che come ho promesso il resto delle nostre truppe tornerà a casa. Dopo nove anni la guerra in Iraq finirà", ha detto leggendo una dichiarazione alla Casa Bianca.

"Da candidato ho promesso di portare la guerra in Iraq a una fine responsabile. Assumendo il mandato ho annunciato una strategia responsabile

per ritirare le truppe entro il 2011. L'anno scorso ho annunciato la fine della nostra missione di combattimento in Iraq", ha detto Obama, annunciando che "poche ore fa ho parlato con il primo ministro Nouri al-Maliki, e siamo in pieno accordo su come procedere".

Il presidente non ha accennato alla controversia sulla possibile permanenza di circa 5.000 soldati americani in Iraq come consiglieri, sul cui status legale non c'era però accordo, e che non rimarranno.

Le truppe americane "saranno a casa per le feste", ha promesso Obama. I soldati torneranno "fieri del loro successo e sapendo che il popolo americano è unito nel sostenerli".

"In accordo con l'intesa strategica conclusa con l'Iraq, il nostro rapporto sarà una partnership paritetica tra nazioni sovrane", ha detto il presidente.

Attualmente rimangono in Iraq circa 40.000 soldati americani. Nel marzo del 2003, erano stati circa 150.000 i soldati a invadere l'Iraq per deporre il regime di Saddam Hussein; 4.400 sono rimasti uccisi nei quasi nove anni da allora.

★★★★★ | 19:46 21/10/11

f t | Stampa | Spedisci | Dimensione carattere A⁺ A⁻

Iraq: Obama annuncia ritiro truppe entro fine anno



Obama annuncia il prossimo ritiro delle truppe
Foto: Keystone

Il presidente americano Barack Obama ha annunciato il ritiro totale delle truppe Usa dall'Iraq entro la fine dell'anno.

"Oggi posso annunciare quello che era stato promesso", ha detto Obama. "Dopo nove anni la guerra in Iraq finirà, la marea della guerra si ritira", ha aggiunto, assicurando che "tutti i nostri soldati torneranno a casa per le feste di fine anno".

L'annuncio segue una videoconferenza del presidente con il premier iracheno Nuri al Maliki.

Nelle ultime settimane si era detto che un numero compreso tra 3.000 e 10.000 soldati americani potrebbero rimanere in Iraq con compiti di addestramento delle forze di sicurezza irachene.

(ats)

Tags

Politica

Condividi su... [f](#) Facebook | [t](#) Twitter | [+](#) Altri Social Network



Spedisci



Link



Stampa

[News](#) > [Esteri](#) > [L'annuncio di Obama: "Tutte nostre truppe in Iraq saranno a casa per Natale"](#)

"Dopo quasi nove anni la guerra sarà finita"

L'annuncio di Obama: "Tutte nostre truppe in Iraq saranno a casa per Natale"



Barack Obama (photo White House)

ultimo aggiornamento: 21 ottobre, ore 19:18

Washington - (Adnkronos) - La dichiarazione alla stampa dopo una conversazione telefonica tra il presidente americano e al-Maliki: **il ritiro sarà completato entro la fine del 2011.**

L'inquilino della Casa Bianca: "Mantenuti gli impegni presi"



[commenta](#) 0 [vota](#) 3 [invia](#) [stampa](#)



Washington, 21 ott. (Adnkronos) - "Tutte le nostre truppe in Iraq saranno a casa per Natale, e dopo quasi nove anni la guerra sarà finita". E' quanto ha detto **Barack Obama** annunciando che entro la fine del 2011 sarà completato il ritiro delle forze americane in Iraq. Il presidente ha rilasciato una breve dichiarazione alla stampa dopo aver avuto un colloquio telefonico con il premier Nouri al-Maliki in cui "ho ribadito che gli Usa mantengono gli impegni presi e come promesso il rimanente delle truppe rimaste rientreranno negli Stati Uniti entro la fine dell'anno".

Anche se l'impegno militare americano in Iraq sta per finire non verrà interrotta "l'enorme relazione tra i due paesi, basata sul reciproco rispetto e comprensione tra due nazioni sovrane". E, ha detto ancora Obama, "continueranno le discussioni" per trovare un accordo che permetta agli Stati Uniti di continuare ad aiutare l'Iraq, soprattutto per quanto riguarda l'addestramento militare, che avrà di fronte a se "ancora giorni difficili".

pubblica questa notizia su: [Mi piace](#) segnala questa notizia su: